

Reunión. “Ils entendent que tu parles mal espagnol, et t’accordent moins d’importance. Six jours ! Attendre une ambulance pendant six jours ! Je ne sais pas... Hossein et sa femme ne peuvent pas bien s’expliquer, ne peuvent pas bien parler espagnol, c’est ça le problème, mais pas leur problème : c’est le problème des langues, le problème du gouvernement”.

Razib, Afroza et Elahi sont migrants. Ils sont nés au Bangladesh, et vivent en Espagne. Le 26 mars, en pleine crise du Covid-19, leur compatriote Mohamed Hussein est mort, confiné, après avoir appelé pendant six jours les systèmes de santé et d'urgence. Aucun médecin ne l'aida à se soigner, aucune ambulance n'accepta de venir le chercher; il parlait peu espagnol. Depuis ce jour, avec l'aide de diverses organisations sociales et de migrants, Razib, Afroza et Elahi, ont lancé un mouvement pour la langue, exigeant une traduction orale obligatoire dans tous les centres de santé, écoles, tribunaux et bureaux administratifs — des interprètes, dès aujourd'hui, pour comprendre ce qu'on leur dit, pour se faire comprendre, pour vivre dans leur langue.

Au mois d'avril 2020, je les ai appelés au téléphone. Ils m'ont parlé et j'ai écouté. J'ai posé quelques questions, émis quelques sons, juste pour les assurer de ma présence. J'ai enregistré leurs voix. Dès que nous avons raccroché, j'ai écouté ces voix une seconde fois, puis je les ai écrites. À chaque fois qu'ils faisaient une pause, pour inhaler, je passais à la ligne. J'ai effacé les enregistrements, je leur ai envoyé les textes, et nous les avons corrigés ensemble. Nous avons fait ce livre, qui existe en version digitale, et gratuite, et dans une version papier distribuée par la communauté.»

Dani Zelko —

Avec Rakibul Hazan Razib, Afroza Rahman,
Elahí Mohamed Fazle et Pepa Torres Pérez.

Traduit en français par J.J. Zana & Marie Bardet.
www.ReunionReunion.com

Rakibul Hasan Razib

Cuando un paisano mío
o cualquier migrante
tiene un tema médico
o un tema de salud
nosotros llamamos al SAMUR¹
o a una ambulancia
y cuando ellos escuchan nuestra voz
saben que somos extranjeros
solo con escuchar nuestra voz,
más allá de cómo hablemos el idioma
ya saben que somos extranjeros
y entonces nos dan menos importancia.
La falta de palabras
la dificultad para explicar
ya genera problemas
no permite entenderse bien
pero hay el problema más grande
que viene antes de las palabras
no depende de si hablamos bien o mal
y es que cuando escuchan nuestra voz piensan,
este es un migrante

1 Servicio de Asistencia Municipal de Urgencias y Rescates

Rakibul Hasan Razib

Quand un compatriote
ou n'importe quel migrant
a un problème médical
ou un problème de santé
nous appelons le SAMU¹
ou une ambulance
et quand ils entendent notre voix
ils savent que nous sommes étrangers
juste en entendant notre voix,
peu importe comment on parle la langue
ils savent que nous sommes étrangers
et nous donnent moins d'importance.
Le manque de mots
la difficulté à s'exprimer
génère déjà des problèmes
empêche de bien se comprendre
mais il y a un problème plus grand
qui vient avant les mots
ne dépend pas de si on parle bien ou mal
et c'est que lorsqu'ils entendent notre voix ils pensent,
c'est un migrant

1 Service d'Aide Médicale d'Urgence

un migrante más,
y entonces nos dan menos importancia.
Eso sucede desde mucho antes de esta pandemia
eso estuvo mal siempre
pero ahora empeora.

¿Por qué?
porque ahora con el coronavirus
estamos todos en casa
con los locales cerrados
no se puede salir fuera
entonces es más difícil ayudarnos
ayudarnos entre nosotros
¿y qué pasó?
mi tío
tenía problemas de respiración
hace casi un año
él tiene un restaurante, como yo
y cuando él escuchó que el coronavirus
era muy peligroso para la gente que tiene problemas para respirar
cerró su local,
por ejemplo, aquí 13 de marzo
nos obligaron a cerrar todo y quedarnos en casa
pero él ya 6 de marzo
se fue a la casa y no salió de la casa
por el miedo
y para cuidarse.
El día 20 mi sobrino me llama
y me dice, "Mira, mi papá se está poniendo un poco mal
estamos llamando al SAMUR pero no viene
¿puedes llamar que tú hablas mejor español que yo?"

un migrant de plus,
et ils nous donnent moins d'importance.
Ça se passait déjà comme ça bien avant la pandémie
ça s'est toujours mal passé
mais maintenant c'est pire.

Pourquoi ?
parce qu'avec le coronavirus
nous sommes tous à la maison
avec les commerces fermés
on ne peut pas sortir
donc c'est plus dur de nous aider
de s'aider entre nous
et que s'est-il passé ?
mon oncle
avait des problèmes de respiration
depuis bientôt un an
il tient un restaurant, comme moi
et quand il a appris que le coronavirus
était très dangereux pour les gens qui ont des problèmes pour respirer
il a fermé son commerce,
par exemple, ici le 13 mars
ils nous ont obligé à tout fermer et à rester à la maison
mais lui déjà le 6 mars
il est rentré chez lui et n'est plus ressorti
par peur
et pour faire attention à lui.
Le 20 mars mon neveu m'appelle
et me dit, "Ecoute, mon père ne va pas très bien
nous appelons le SAMU mais personne ne vient
peux-tu les appeler, toi qui parles mieux espagnol ?"

“Vale, llamo”,
 llamé al 900102112² y cogió una persona y me dijo, “Vale
 apunto tu numero y te vamos a llamar dentro de media hora”,
 a la media hora me llama
 y me dice que quiere hablar con el paciente
 y le digo, “Mira, no estoy con el paciente
 estoy en otra casa
 lo llamo yo porque ni mi tío ni mi tía ni su hijo
 hablan bien español
 por eso llamo yo”
 “No, no, tenemos que hablar con el paciente”
 “Pero te digo que no hablan bien español
 esa es la razón por la que llamo yo”,
 hasta que le dije, “Bueno, pueden llamar a mi primo
 él habla poco pero un poco te podrá explicar”,
 y bueno
 ni lo llamaron ni fueron.
 Ese día llamé yo varias veces
 llamó mi primo, mi otro tío,
 un paisano que trabaja en Valiente Bangla
 y no fue nadie.

Pasan dos o tres días y él está empeorando
 y mi tía también está empeorando
 entonces yo pensaba, ¿qué puedo hacer
 si ellos no llaman y no vienen
 y yo no puedo salir de mi casa?
 Llamé un taxi y lo mandé a su casa
 para que lo lleven al hospital
 pero cuando mi tío salió

2 Teléfono de atención médica de la Comunidad de Madrid durante la crisis del Covid.

“D’accord, j’appelle”,
 j’ai appelé le 900102112² et une personne m’a répondu et m’a dit, “D’accord
 je note ton numéro et on te rappelle dans moins d’une demi-heure”
 et une demi-heure plus tard ils m’appellent
 et me disent qu’ils veulent parler avec le patient
 et je dis, “Ecoute, je ne suis pas avec le patient
 je suis dans une autre maison
 c’est moi qui vous appelle parce que ni mon oncle, ni ma tante, ni leur fils
 ne parlent bien espagnol
 c’est pour ça que je vous appelle.”
 “Non, non, nous devons parler avec le patient”
 “Mais je te dis qu’ils ne parlent pas bien espagnol
 c’est la raison pour laquelle j’appelle”,
 jusqu’à que je finisse par dire, “Bon, vous pouvez appeler mon cousin
 il parle peu espagnol, mais il pourra un peu expliquer la situation”,
 et bien sûr,
 ils n’ont ni appelé, ni été le chercher.
 Ce jour-là j’ai appelé plusieurs fois
 mon cousin a appelé, mon autre oncle,
 un autre compatriote qui travaille à Valiente Bangla,
 et personne n’a été le chercher.

Deux ou trois jours passent et son état empire
 et l’état de ma tante empire aussi
 et je pensais, qu’est-ce que je peux faire
 s’ils ne rappellent pas et ne viennent pas
 et que je ne peux pas sortir de chez moi ?
 donc j’ai appelé un taxi et je l’ai envoyé chez lui
 pour qu’ils l’emmènent à l’hôpital
 mais quand mon oncle est sorti

2 Numéro d’urgence de la communauté de Madrid contre la crise du Covid.

estaba en muy mala condición
y el taxista dijo, “Disculpen,
no puedo subir a una persona así
mejor llamen a una ambulancia”.

Eso no funcionó así que seguimos llamando al 900102112
una y otra vez
hasta el día 26.
Día 26
tres y media de la noche
me llama mi primo y me dice, “Mi padre no respira”
“¿Cómo que no respira?”
“No está respirando”
“¿Qué dices?”,
pensé que era una broma
o que estaba exagerando,
“Bueno esperemos que ya se va a poner bien”
y cortamos el teléfono,
pero ahí me entró el miedo
entonces tres minutos después le llamé
y me dice, “No, en serio, no respira
y parece que el cuerpo se está poniendo frío”
me vestí y en dos minutos fui corriendo a las cuatro de la mañana a su casa
y cuando llegué
yo veo que mi tía está tirada en la cama medio desnuda
y se nota que mi tío no está vivo, ¿sabes?
Llamo otra vez al 900102112 y le digo,
“ustedes en seis días no han venido
yo entiendo que la situación está difícil
que haya muchísimas llamadas
pero no puedo entender que en seis días nadie pueda venir

il allait très mal
et le conducteur a dit, “Excusez-moi,
je ne peux pas faire monter une personne dans cet état
il faudrait mieux que vous appeliez une ambulance”.

Ça n’a pas marché donc on a continué à appeler le 900102112
sans arrêt
jusqu’au 26 mars.
26 mars
trois heures et demi du matin
mon cousin m’appelle et me dit: “Mon père ne respire plus”
“Comment ça il ne respire plus ?”
“Il ne respire plus.”
“Qu’est-ce que tu dis ?”,
j’ai pensé que c’était une plaisanterie
ou qu’il exagérât
“Bon, attendons un peu, ça va passer”
et on a raccroché,
mais j’ai commencé d’avoir peur
donc je l’ai rappelé trois minutes plus tard
et il me dit, “Non, sérieusement, il ne respire pas
et j’ai l’impression que le corps devient froid”
je me suis habillé en deux minutes et j’ai couru chez eux à quatre heures du matin
et quand je suis arrivé
je vois que ma tante est allongée à moitié nue
et que mon oncle n’est plus en vie, tu comprends ?
Je rappelle encore une fois le 900102112 et je dis,
“vous n’avez pas été capables de venir en six jours,
je comprends que la situation est difficile
qu’il y a énormément d’appels,
mais je ne peux pas comprendre qu’en six jours personne ne puisse venir

pero creo que ahora mi tío ya no está vivo
necesitamos que alguien venga
a ver que le pasa
a ver si esta muerto”.

A la media hora estaba la ambulancia en la casa,
para ayudarlo no vino nadie en seis días
para asegurarse de que estaba muerto vinieron en media hora,
una mujer entró a la casa
y declaró que estaba muerto hace más de media hora,
viene la Policía Municipal y Nacional y todo
eran las cuatro y media de la noche,
yo salí a hablar con un policía y el policía me dijo,
“Mira, en una hora, una hora y media
viene un juez de guardia
y van a declarar el fallecimiento
y van a llevar el cadaver”,
yo le pedí que llame a los médicos
para que vean a mi tía
que mi tía estaba mal también
entonces vinieron a verla y dijeron que sí
que mi tía estaba en muy mala condición
y la llevaron con SAMUR al hospital.

En casa quedamos yo
mi primo
y el cadaver,
yo no tenía ni máscara
ni guantes
porque cuando mi primo dijo que mi tío no respiraba
no pensé en nada
me fui corriendo y dejé todo

mais je crois que maintenant mon oncle n'est plus en vie
nous avons besoin que quelqu'un vienne
pour voir ce qu'il a
pour voir s'il est mort”.

L'ambulance est arrivée une demi-heure plus tard,
pour l'aider personne n'est venu en six jours,
pour s'assurer de sa mort ils sont venus en une demi-heure,
une femme est entrée dans la maison
et a déclaré qu'il était mort il y a plus d'une demi-heure,
la Police est arrivée, Municipale, Nationale, tout ce que tu veux
il était quatre heures et demi du matin,
je suis sorti parler avec un policier et le policier m'a dit,
“Ecoute, dans une heure, une heure et demi,
un juge de garde va venir
et ils vont déclarer le décès
et ils vont emmener le corps”,
j'ai demandé qu'ils appellent des médecins
pour qu'ils voient ma tante
parce que ma tante allait aussi mal
alors ils sont venus la voir et ils ont dit que oui
ma tante allait très mal,
et le SAMU l'a emmenée à l'hôpital.

Je suis resté à la maison
avec mon cousin
et le cadavre,
je n'avais ni masque
ni gants
parce que quand mon cousin m'a dit que mon oncle ne respirait plus
je n'ai pensé à rien
je suis parti en courant et j'ai tout laissé

y yo soy diabético
 así que el coronavirus es muy peligroso para mí también.
 Ya eran las siete y media
 y todavía no viene nadie
 y llamé a la policía y le dije,
 “A ver
 me habían dicho que a la hora y media
 iba a venir el juez
 iban a declarar el fallecimiento
 iban a llevar el cadáver
 y ya pasan cuatro horas casi y aquí no ha llegado nadie”,
 mi primo estaba llorando en una habitación
 y yo con el cadáver sentado
 sin protección
 ¿qué voy a hacer?
 porque no sé qué va a pasar
 porque gracias a dios nunca un familiar mío se murió en España,
 y el policía me dice que no
 que al final el juez no puede venir
 “Entonces, ¿qué tenemos que hacer?”
 “Vosotros tenéis que ir al juzgado para coger el certificado de fallecimiento”
 “Pero no me digas, ¿dime antes! ¡ya pasaron cuatro horas!”
 entonces va mi primo
 como una hora en metro
 hasta ese lugar
 él estaba llorando
 ¡y encima él estaba mal también!
 ¡y de hecho después salió positivo de coronavirus!
 y bueno, cogió el certificado y vuelvo a llamar a la policía
 y le digo, “Ya tenemos el certificado pero, ¿cuándo llevan el cadáver?”
 y me dicen que no pueden,

et je suis diabétique
 donc le coronavirus est aussi très dangereux pour moi.
 Il était déjà sept heures et demi du matin
 et personne n'était encore venu
 et j'ai appelé la police et j'ai dit,
 “Regardez
 vous m'avez dit qu'avant une heure et demi
 le juge allait venir
 ils allaient déclarer le décès
 ils allaient emmener le corps
 mais quatre heures ont passé et ici personne n'est venu”,
 mon cousin pleurait dans une chambre
 moi assis avec le cadavre
 sans protection
 que vais-je faire ?
 parce que je ne sais pas ce qui va se passer
 parce que grâce à dieu jamais un membre de ma famille n'est mort en Espagne,
 et le policier me dit que non
 que finalement le juge ne peut pas venir
 “Alors que dois-je faire ?”
 “Vous devez aller au tribunal pour récupérer un certificat de décès”
 “Mais arrêtez ! Dites-moi ça avant ! Ça fait quatre heures qu'il est mort !”,
 donc mon cousin y va
 à peu près une heure de métro
 pour y arriver
 il pleurait
 et en plus il allait mal aussi !
 et de fait ensuite il a été testé positif au coronavirus
 et bon, il a récupéré le certificat et je rappelle la police
 et je dis, “nous avons le certificat mais: quand allez-vous venir prendre le corps ?”
 et ils me répondent qu'ils ne peuvent pas,

que hay muchísimos muertos ahora
 “¿Pero qué voy a hacer entonces?”
 y me dice, “¿Ustedes tienen algún seguro?”
 “No”, le digo,
 “nosotros generalmente mandaríamos el cadáver a nuestra tierra
 pero ahora con todas las fronteras cerradas
 no lo podemos mandar”
 y me dice, “Nosotros no podemos hacer nada”.
 Yo ahí no sé qué tengo que hacer
 ¿qué hago?
 ¿qué hago?
 entonces llamo a mis paisanos
 a dos paisanos que conocen más de estas cosas
 y a Elahi, de Valiente Bangla,
 y le pregunto qué podemos hacer
 y me dice que hay una empresa marroquí que puede llevar el cadáver
 pero que tengo que pagar tres mil sesenta euros
 y yo le digo, “¿Qué dices?”
 ¿ahora de repente a las ocho de la mañana?
 ¿de dónde saco ese dinero?”,
 entonces llamo a mi familia que vive fuera de España
 y me dicen, “Ahora mismo con la situación como está
 nadie puede mandar dinero
 porque está todo cerrado por el confinamiento”,
 y llamé a la empresa y me dicen que antes de que vengan a buscar el cadáver
 les tengo que pagar,
 ¿y de dónde saco todo este dinero?
 y entonces la llamo a mi mujer.
 Resulta que el año pasado tuve
 un problema de facturas en mi restaurant
 y tenía que pagar todo ese dinero ahora

qu’il y a désormais énormément de morts,
 “Mais que vais-je faire alors ?”
 et il me dit, “Vous avez une assurance ?”
 “Non”, je dis,
 “nous envoyons généralement le cadavre dans notre pays
 mais maintenant avec toutes les frontières fermées
 nous ne pouvons pas l’envoyer”
 et il me dit, “De notre côté, nous ne pouvons rien faire”.
 Moi à ce moment-là je ne sais pas ce que je dois faire
 Que faire ?
 Que faire ?
 Alors j’appelle mes compatriotes
 deux compatriotes qui savent mieux que moi ce genre de choses
 dont Elahi, de Valiente Bangla,
 et je lui demande ce que nous pouvons faire
 et il me dit qu’il y a une entreprise marocaine qui peut emmener le corps
 mais que je dois payer trois mille soixante euros
 et je dis, “Quoi ?
 comme ça, à huit heures du matin ?
 d’où sortir cet argent ?”,
 Donc j’appelle à ma famille qui vit hors d’Espagne
 et ils me disent, “A l’heure qu’il est, avec cette situation,
 personne ne peut envoyer d’argent
 car tout est fermé à cause du confinement”,
 et j’ai appelé l’entreprise et ils me disent qu’avant de prendre le corps,
 je dois les payer
 et d’où sortir tout cet argent ?
 et donc j’appelle ma femme.
 Il se trouve que j’ai eu l’année dernière
 un problème de factures dans mon restaurant
 et je devais payer tout cet argent maintenant

todo junto
 entonces tenía tres mil euros guardados para eso
 en mi casa
 y mi mujer me dice, “Mira
 dinero vamos a poder ganar otra vez
 pero lo que podemos hacer con el cadáver
 es ahora
 y solo ahora”,
 porque nosotros somos de cultura bangladeshi
 y nosotros enterramos
 y las empresas españolas cuando se lo llevan, lo queman
 y eso nosotros no lo hacemos,
 entonces mi mujer me dice, “Mira
 volveremos a ganar el dinero
 pero por favor no demos el cadáver a que lo quemem
 eso es una vez
 no tiene vuelta atrás
 y si no la tía
 que está en el hospital
 nunca va a saber dónde está enterrado su marido
 y no va a poder ir a verlo a su tumba”,
 ella me dio la fuerza y yo dije, “Vale
 entonces tráeme ese dinero y lo damos”.
 Trajo ese dinero y lo pagamos
 y aproximadamente a las dos de la tarde
 casi diez horas después de muerto
 logramos que se lleven el cadáver
 y estaba...
 ya tenía olor...
 A los dos días lo enterramos
 como a sesenta kilómetros de donde nosotros vivimos

en une fois
 donc j'avais trois mille euros de côté pour ça
 chez moi
 et ma femme me dit, “Écoute,
 l'argent, on va pouvoir le gagner encore une fois,
 mais ce qu'on peut faire avec le cadavre,
 c'est maintenant,
 et seulement maintenant”.
 parce que nous sommes de culture bangladeshie,
 et nous enterrons les corps
 alors que les entreprises espagnoles, lorsqu'ils emmènent le corps, le brûlent,
 et cela ne se fait pas chez nous,
 alors ma femme me dit, “Écoute,
 nous regagnerons cet argent
 mais s'il te plaît ne les laissons pas brûler le corps
 c'est une seule fois
 sans marche arrière
 et sinon la tante
 qui est à l'hôpital
 ne saura jamais où est enterré son mari
 et ne pourra jamais aller le voir sur sa tombe”,
 elle m'a donné de la force et j'ai dit, “D'accord,
 amène-moi cet argent et on le donne”.
 Elle m'a amené cet argent et nous avons payé
 et vers deux heures de l'après-midi
 presque dix heures après la mort
 nous avons réussi à ce qu'ils emportent le corps
 et il était...
 il sentait déjà...
 Deux jours plus tard nous l'avons enterré
 à plus de soixante kilomètres de notre domicile

y a la tía la llevan al hospital y por todos esos días no sabemos
 ni dónde está ni cómo está ni si está viva ni si está muerta
 fue una situación que...
 no sé como describirte
 fijate
 que yo tengo diecinueve años en este país
 y creía que me iba a quedar toda mi vida en España
 pero esa noche en que murió mi tío
 yo dije,
 yo me vuelvo a mi tierra
 me vuelvo a mi tierra
 no quiero morirme así
 no quiero morirme y que mi mujer
 o mis hijos
 en lugar de llorar
 o rezar
 tienen que ir corriendo a llamar a la policía
 al juzgado
 a quien sea
 para recoger un certificado
 luego pagar tres mil sesenta euros para que me entierran aquí
 yo quiero morir como bangladeshi
 no quiero morir en España
 no se puede morir en España
 no se puede morir como nosotros queremos morir,
 este país me dio todo
 es mi segunda tierra
 y de verdad le estoy muy agradecido
 pero yo quiero morir como un bangladeshi
 no quiero morir como un migrante que nadie quiere
 no quiero ser un migrante muerto,

et ils avaient emmené la tante à l'hôpital et nous n'avions pas de nouvelles
 ni où elle est ni comment elle va ni si elle est morte ou vivante
 ç'a été une situation...
 je ne sais pas comment te la décrire
 imagine
 que cela fait dix-neuf ans que je vis dans ce pays
 et je croyais que j'allais rester toute ma vie en Espagne
 mais la nuit de la mort de mon oncle
 j'ai dit,
 je rentre sur ma terre
 je rentre sur ma terre
 je ne veux pas mourir ainsi
 je ne veux pas mourir et que ma femme
 ou mes enfants
 au lieu de pleurer
 ou prier
 soient forcés de courir pour appeler la police
 le juge
 ou qui que ce soit
 pour récupérer un certificat
 et ensuite payer trois mille soixante euros pour qu'ils m'enterrent ici
 je veux mourir comme un Bangladeshi
 je ne veux pas mourir en Espagne
 on ne peut pas mourir en Espagne
 on ne peut pas mourir comme nous voulons mourir,
 ce pays m'a tout donné
 c'est ma seconde terre
 et je lui suis vraiment reconnaissant
 mais je veux mourir comme un Bangladeshi
 je ne veux pas mourir comme un migrant que personne ne veut
 je ne veux pas être un migrant mort,

llevo veinte años viviendo aquí
 y sigo siendo un migrante más
 para el gobierno nunca dejamos de ser un migrante más
 y cuando me muera van a decir, “Bueno
 un migrante muerto”,
 y yo no quiero morir así
 esa no es forma de morir,
 dicen que España y los países de Europa
 son un modelo en el mundo
 de sanidad y de cultura
 pero la realidad es que mi tío
 murió después de seis días sin obtener ningún tratamiento
 sin que nadie lo llame
 sin que ningún médico venga a verlo
 y esa es la realidad para mí
 y esta realidad está lejos de ser un modelo,
 yo no tengo más que hacer
 en un país que deja morir a mi tío así
 sin un coche para llevarlo al hospital
 sin un coche para llevar el cadáver.

La cosa buena es que mi tía después de diez días ya salió
 le dieron de alta y está perfecto
 y mi primo también está perfecto
 ahora los dos están mejor
 están tristes pero están mejor
 ya sabes
 mi tía y mi tío han vivido toda la vida como pareja
 siempre estaban juntos.
 Casi una semana después de que mi tío muera
 mi primo me mandó un mensaje

cela fait vingt ans que je vis ici
 et je suis toujours un migrant de plus
 pour le gouvernement nous ne cessons jamais d'être un migrant de plus
 et quand je mourrai ils diront, “Bien,
 un migrant mort”,
 et je ne veux pas mourir ainsi
 ce n'est pas une manière de mourir,
 ils disent que l'Espagne et les pays d'Europe
 sont un modèle pour le reste du monde
 de santé et de culture
 mais la réalité c'est que mon oncle
 est mort après six jours sans recevoir le moindre traitement
 sans que personne ne l'appelle
 sans qu'aucun médecin ne vienne le voir
 et c'est ça la réalité pour moi
 et cette réalité est loin d'être un modèle,
 je n'ai plus rien à faire
 dans un pays qui laisse mourir mon oncle comme ça
 sans une voiture pour l'emmener à l'hôpital
 sans une voiture pour emmener le cadavre.

La bonne chose est que ma tante est sortie après dix jours
 ils l'ont laissée sortir et elle va très bien
 et mon cousin aussi va très bien
 les deux vont mieux maintenant
 ils sont tristes mais ils vont mieux
 tu sais
 mon oncle et ma tante ont vécu toute leur vie en couple
 ils étaient toujours ensemble.
 A peu près une semaine après la mort de mon oncle
 mon cousin m'a envoyé un message

me dijo, “El coronavirus nos ha regalado una cosa”
 “¿Y qué cosa?”
 “La posibilidad de cambiar como los actores”
 “¿Y por qué?”
 “Mi madre llora cuando estoy dormido
 y yo lloro cuando mi madre está dormida
 para no vernos y hacerle sentir al otro que estamos bien”.
 Ese mensaje es un dolor grande
 y también
 es la intención de estar bien.

Esto que te cuento es lo más horrible que pasé
 y encima cuando lo enterramos
 con el coronavirus
 no se puede hacer nada
 así que en el entierro somos solo seis personas,
 y yo soy de un pueblo en el que mi familia es muy conocida
 tenemos muchos familiares y amigos
 y cuando muere un familiar mío
 nos juntamos en un gran campo de fútbol
 nos juntamos a rezar y hacer una despedida
 y en ese campo de fútbol no cabe una persona más
 está repleto
 e imagínate
 con mi tío muerto
 solo seis personas
 mi tía en el hospital
 tan lejos de casa
 fue horrible.

il m'a dit, “le coronavirus nous a offert une chose”
 “Et quelle chose ?”
 “La possibilité de changer comme les acteurs”
 “Et pourquoi ?”
 “Ma mère pleure quand je dors
 et je pleure quand ma mère dort
 pour ne pas se voir et faire sentir à l'autre que tout va bien”.
 Ce message, c'est une grande souffrance
 et c'est aussi
 l'intention d'aller bien.

Ce que je te raconte est la plus horrible des choses qui me soit arrivée
 et en plus lorsqu'on l'a enterré
 avec le coronavirus
 on ne peut rien faire
 donc à l'enterrement nous étions six personnes
 et je suis d'un village où ma famille est très connue
 nous avons beaucoup de parents et d'amis
 et quand un parent à moi meurt
 nous nous réunissons sur un grand terrain de football
 nous nous réunissons pour prier et faire nos adieux
 et sur ce terrain de football on ne pas faire entrer une personne de plus
 il est rempli
 et imagine
 pour mon oncle
 seulement six personnes
 ma tante à l'hôpital
 si loin de la maison
 c'était horrible.

Nosotros en Bangladesh somos muy de la cultura
 de la religion
 de la historia
 somos muy sociables
 somos del pueblo
 la familia es grande
 no es individual como aquí,
 familia es nuestros padres, nuestros tíos, nuestros primos, nuestros amigos
 nosotros a los primos los llamamos hermanos
 mi tío es igual que mi padre
 nuestra cultura es así
 mi madre y mi tía es igual
 mi hermano y mi primo es igual
 somos muy sociales, muy grupales
 no es como aquí
 que tu familia es una pareja y dos hijos en un apartamento
 allá las familias somos muchas, muchas personas
 somos muy unidos,
 cuando uno viene a España nota esas diferencias
 es muy individual
 nuestro mundo es parte indio, parte bangladeshi, parte musulmán
 idiomas diferentes, culturas diferentes, costumbres diferentes
 forma de ser diferentes
 así que es muy difícil cuando empezamos la vida acá
 es muy difícil
 no sabemos ni decir hola
 y además
 cuando yo llegué
 en el 2000
 España era otra España
 la gente era más simpática

Au Bangladesh, nous sommes très attachés à la culture
 à la religion
 à l'histoire
 nous sommes très sociables
 nous sommes du peuple
 la famille est grande
 ce n'est pas individuel comme ici
 la famille, c'est nos parents, nos oncles, nos cousins, nos amis
 nous appelons nos cousins nos frères
 mon oncle est comme mon père
 notre culture est ainsi
 ma mère et ma tante sont une seule et même chose
 mon frère et mon cousin aussi
 nous sommes très sociaux, très groupaux
 ce n'est pas comme ici
 une famille qui consiste en un couple et deux enfants dans un appartement
 là-bas les familles sont très, très nombreuses
 nous sommes très unis
 quand quelqu'un arrive en Espagne il remarque ces différences
 c'est très individuel
 notre monde est en partie indien, en partie bangladeshi, en partie musulman,
 langues différentes, cultures différentes, coutumes différentes
 formes d'être différentes
 et c'est donc très difficile lorsque nous commençons notre vie ici
 c'est très difficile
 nous ne savons même pas dire bonjour
 et en plus
 quand je suis arrivé
 en 2000
 l'Espagne était une autre Espagne
 les gens étaient plus sympathiques

tenían buena idea de inmigrantes
 pero cada día
 parece que los españoles
 están más hartos de los migrantes
 el disgusto crece
 el odio crece
 están molestos con nosotros
 con los migrantes,
 ya no veo esa España que había antes
 ha cambiado mucho
 sobre todo desde que fueron los atentados
 el atentado en Atocha donde murió mucha gente
 eso vino con una visión
 con un punto de vista
 con una prensa
 que hizo que los españoles
 dejen de querer a los migrantes.

Yo soy muy sociable
 hablo mucho
 soy muy hablante
 disfruto de hablar con la gente
 y me relaciono mucho
 y he sentido
 cómo poco a poco
 el trato con los migrantes fue empeorando,
 y ahora
 con un partido político que se llama Vox
 eso se ve más claro,
 está muy, muy, muy contra los extranjeros
 y los vota mucha gente

ils avaient une bonne opinion des migrants
 mais chaque jour
 il semble que les espagnols
 en ont plus assez des migrants
 le dégoût croît
 la haine croît
 ils sont en colère contre nous
 les migrants,
 je ne vois plus cette Espagne d'avant
 elle a beaucoup changé
 surtout après les attentats
 l'attentat à Atocha où sont morts beaucoup de gens
 qui a entraîné une vision des choses
 un point de vue
 toute une presse
 qui ont fait que les espagnols
 ont arrêté d'aimer les migrants.

Je suis très sociable
 je parle beaucoup
 je suis très parlant
 j'aime parler avec les gens
 et je me lie beaucoup
 et j'ai senti
 comment peu à peu
 l'accueil des migrants s'est empiré
 et maintenant
 avec un parti politique qui s'appelle Vox
 cela se voit plus clairement
 le parti est très, très, très opposé aux étrangers
 et beaucoup de gens votent pour eux

es gente que no quiere ver más inmigrantes aquí
 y bueno
 esos movimientos no nacen de un día para el otro
 vienen de ese proceso que te cuento.
 Yo no sé si somos buenos para España o no
 pero yo vine hace veinte años
 y puedo decir que España ha crecido mucho
 y creo que una parte muy importante de ese crecimiento
 tiene que ver con los migrantes
 con el trabajo que hacemos los migrantes,
 hacemos muchísimos de los trabajos que los españoles no quieren hacer
 el trabajo duro lo hacemos nosotros
 y por supuesto, por menos dinero
 a lo mejor un español, un trabajo de soldar
 por menos de dos mil euros no lo va a hacer
 entonces nos buscan a nosotros que lo hacemos por mil euros.

Pero bueno
 basta
 no quiero contar todas cosas malas
 ¡hay cosas tan bonitas también!
 no quiero decir solamente negativo,
 mis padres y mis hermanos viven en Inglaterra
 yo estuve ahí
 y si comparo un inglés y un español
 en temas de racismo
 ¡un español es un ángel!
 no sé si conoces algún inglés
 te lo juro
 madre mía
 yo en Inglaterra, imposible

ce sont des gens qui ne veulent plus voir d'immigrés ici
 et bon
 ces mouvements ne naissent pas d'un jour à l'autre
 ils viennent de ce processus que je te raconte.
 Je ne sais pas si nous sommes bons pour l'Espagne ou pas
 mais je suis arrivé il y a vingt ans
 et je peux dire que l'Espagne a connu une forte croissance
 et je crois qu'une part importante de cette croissance
 a à voir avec les migrants
 au travail que nous faisons, nous les migrants,
 on fait énormément de tâches que les Espagnols ne veulent pas faire
 le travail dur c'est nous qui le faisons
 et bien sûr, pour moins d'argent
 un travail de soudure, par exemple, un Espagnol
 ne le fera pas pour moins de deux mille euros
 donc ils viennent nous chercher et on le fait pour mille euros.

Mais bon
 ça suffit
 je ne veux pas raconter que des mauvaises choses
 il y a des choses si belles aussi !
 je ne veux pas dire seulement négatif,
 mes parents et mes frères vivent en Angleterre
 j'ai été là-bas
 et si je compare un Anglais et un Espagnol
 en terme de racisme
 un Espagnol est un ange !
 je ne sais pas si tu connais des Anglais
 je te jure
 sur ma mère
 moi en Angleterre, impossible

estuve once días y le digo, “mamá
lo siento mucho pero yo no puedo estar un día más acá”,
los españoles son muy amables
yo en mi restaurant recibo gente
y hablamos mucho
y tomamos cerveza
son más abiertos
el racismo está pero también está la amabilidad
la buena voluntad
esa es la balanza que hay que cambiar
porque no es que la amabilidad no está
pero si todo empuja hacia el racismo
entonces estamos mal.

Otra cosa bien bonita de Madrid
(no sé si tú conoces)
es que nunca se duerme
a las cuatro de la mañana sales y hay gente andando
hay restaurantes abiertos
a las cuatro, cinco de la mañana puedes comer algo
eso no pasa en todos lados en el mundo
eso me gusta mucho
yo soy nocturno
hay cosas muy bonitas aquí
¡por supuesto!
¡si no no hubiera vivido aquí veinte años!
La vida es entre bueno y malo
pero hay situaciones que sacan lo malo
y con esto del coronavirus
lo malo se puso peor
y recién empieza

j’y ai été onze jours et j’ai dit, “Maman,
je suis désolé mais je ne peux pas rester ici un jour de plus”
les Espagnols sont très aimables
moi dans mon restaurant je reçois des gens
et on parle beaucoup
et on boit des bières
ils sont plus ouverts
le racisme est là mais l’amabilité aussi
la bonne volonté
c’est ça la balance qu’il faut changer
parce que les gens sont aimables
mais si tout pousse vers le racisme
alors nous sommes en danger.

Une autre chose géniale à Madrid
(je ne sais pas si tu connais)
c’est que la ville ne dort jamais
tu sors à quatre heures du matin et il y a des gens dans les rues
il y a des restaurants ouverts
à quatre ou cinq heures du matin tu peux manger quelque chose
cela n’existe pas partout dans le monde
j’aime beaucoup ça
je suis nocturne
il y a des très belles choses ici
bien sûr !
sinon je n’aurais pas vécu ici pendant vingt ans !
la vie est entre bien et mal
mais il y a des situations qui font ressortir le mal
et avec le coronavirus
le mal a empiré
et ce n’est que le début

la economía de España va a estar muy mal
 va a haber mucha gente sin trabajo
 van a haber muchísimos amigos sin dinero
 yo no sé quién va a poder venir a un restaurante a comer
 va a estar muy difícil
 entonces hay que aprovechar para cambiar algunas cosas
 hay que ayudar a que cambien cosas
 para los migrantes aquí.

Igual

yo me vuelvo a mi tierra
 con todo lo que trabajé aquí tengo una parcela
 y creo que voy a poder vivir bien
 y está mi cultura
 mis amigos
 mi familia
 mi comida,
 voy a sufrir otras cosas
 en Bangladesh no hay medicamentos
 no hay comunicación ni metro ni nada de eso
 transporte es un desastre
 comida viene de mala calidad
 no es todo fresquito como aquí,
 sí
 hay cosas que voy a extrañar también
 pero bueno
 hay millones de hermanos bangaldeshi viviendo así,
 ¿por qué yo no voy a poder vivir así también?
 yo quiero vivir un poco en Bangladesh
 quiero vivir un poco como bangaldeshi en mi tierra
 pasé casi toda mi juventud aquí

l'économie espagnole va beaucoup souffrir
 il va y avoir beaucoup de gens sans emploi
 énormément d'amis n'auront plus d'argent
 je ne sais pas qui va pouvoir aller manger au restaurant
 ça va être très difficile
 alors il faut en profiter pour changer quelque chose
 il faut aider à changer les choses
 pour les migrants ici.

De toutes façons

je retourne sur ma terre
 avec tout ce que j'ai travaillé ici je peux m'offrir un terrain
 et je crois que je vais pouvoir bien vivre
 et il y a ma culture
 mes amis
 ma famille
 ma nourriture,
 je vais souffrir d'autres choses
 au Bangladesh il n'y a pas de médicaments
 il n'y a ni communication ni métro ni rien de tout ça
 les transports sont un désastre
 la qualité des aliments est mauvaise
 tout n'est pas bien frais comme ici,
 oui
 il y a des choses qui vont me manquer aussi
 mais bon
 il y a des millions de frères bangladeshis qui vivent comme ça
 pourquoi ne pourrais-je pas vivre aussi comme ça ?
 je veux vivre un peu au Bangladesh
 je veux vivre en Bangaldeshi sur ma terre
 j'ai passé presque toute ma jeunesse ici

es tiempo de volver a mi tierra.
 Tienes que venir a visitarme a Bangladesh
 te va a encantar
 es un país verde, verde, verde
 está lleno de ríos
 ríos grandes
 te coges un barco pequeño
 de madera
 te sientas ahí
 despiertas los ojos
 y el río te va llevando,
 te va a encantar
 es un país muy hermoso.

Y a tí que te gusta la escritura
 te quiero contar una historia.
 En 1947, India es dividida en dos partes
 India y Pakistán
 supuestamente los hindus quedan en India
 y los musulmanes quedan en Pakistán
 y Pakistán también es dividido en dos partes
 Pakistán Este y Pakistán Oeste,
 en la parte Oeste
 que ahora es Bangladesh
 nosotros teníamos nuestro propio idioma
 que se llama bangla
 y en Pakistán Este se hablaba urdu
 pero Pakistán Este controlaba el Estado
 así que controlaba a Pakistán Oeste también
 y no querían que nosotros habláramos nuestro idioma
 querían que habláramos urdu

il est temps de rentrer sur ma terre.
 Tu devrais venir me voir au Bangladesh
 tu vas adorer
 c'est un pays vert, vert, vert
 c'est plein de fleuves
 de fleuves immenses
 tu prends une petite barque
 en bois
 tu t'assois
 tu éveilles tes yeux
 et le fleuve t'emmène,
 tu vas adorer
 c'est un très beau pays.

Et à toi qui aimes l'écriture
 je veux te raconter une histoire.
 En 1947, les Indes sont divisées en deux parties
 L'Inde et le Pakistan
 a priori les hindous sont en Inde
 et les musulmans au Pakistan
 et le Pakistan aussi est divisé en deux parties
 Pakistan oriental et Pakistan occidental
 dans la partie orientale
 qui est aujourd'hui le Bangladesh
 nous avons notre propre langue
 qui s'appelle le bengali
 et au Pakistan occidental on parlait urdu
 mais le Pakistan occidental contrôlait l'Etat
 donc contrôlait aussi le Pakistan oriental
 et ils ne voulaient pas que nous parlions notre langue
 ils voulaient que nous parlions urdu

nos querían obligar a la fuerza
 a que dejáramos el bangla
 entonces nosotros les dijimos
 que nosotros hablamos nuestro idioma
 que nosotros
 en parte
 somos nuestro idioma
 y ahí empezó a haber muchos movimientos
 de estudiantes
 de jóvenes
 peleando por la lengua
 peleando para no perder la lengua,
 se llamó Movimiento por la Lengua.
 De ahí pasaron los años y vino una guerra
 que duró como nueve meses,
 mi padre fue comandante guerrero en esa guerra
 por eso te decía antes que mi familia era conocida en mi pueblo
 porque mi padre luchó con mucha fuerza en esa guerra,
 en esa guerra murieron tres millones de personas
 y ganamos
 el 16 de diciembre de 1971 ganamos
 y ahí nació nuestro país
 que se llama Bangladesh.
 La liberación de nuestro país
 nació de la lucha por nuestro idioma,
 al día de hoy el 21 de febrero es el día de los idiomas
 porque fue el día en que hicimos una manifestación
 muy, muy grande
 para defender nuestro idioma
 el idioma bangla,
 el idioma bangla es el número ocho

ils voulaient nous forcer
 à abandonner le bengali
 alors on leur a dit
 que nous parlerions notre langue
 que nous
 en partie
 sommes notre langue
 et de là ont commencé de nombreux mouvements
 d'étudiants
 de jeunes
 luttant pour la langue
 luttant pour ne pas perdre leur langue,
 cela s'appelait Mouvement pour la Langue.
 Les années passèrent et il y eut une guerre
 qui dura à peu près neuf mois,
 mon père combattit en tant que commandant dans cette guerre
 c'est pour ça que je te disais que ma famille était connue dans mon village
 parce que mon père lutta avec beaucoup de force dans cette guerre,
 et dans cette guerre moururent trois millions de personnes
 et nous avons gagné
 le 16 décembre 1971 nous avons gagné
 et notre pays est né
 qui est le Bangladesh.
 La libération de notre pays
 est née de la lutte pour notre langue,
 jusqu'à aujourd'hui le 21 février est le jour des langues
 parce que c'est le jour où nous avons fait une manifestation
 très, très grande
 pour défendre notre langue
 la langue bengalie,
 la langue bengalie est la huitième langue

de lo más hablado en el mundo
 más que portugués y más que ruso
 el idioma bangla es el único idioma en el mundo
 por el que tres millones de personas perdieron la vida
 tres millones de personas dieron su vida por su idioma
 tres millones de personas
 murieron para defender su idioma.
 Y esta historia
 está con nosotros
 está con nosotros bangladeshi donde sea que vamos
 nosotros queremos vivir con nuestro idioma
 así que ahora
 nuestros colectivos migrantes
 en Madrid
 después de la muerte de mi tío
 vamos a luchar porque sea obligatorio
 que los médicos de cabecera
 que los juzgados
 que las escuelas
 que todos los sitios importantes
 tengan traductores
 para poder hablar en nuestro idioma
 y para poder entender lo que nos quieren decir.
 Somos más de cincuenta mil bangladeshi en España
 y más de quinientos mil migrantes
 ya no vamos a aceptar que por diferencia de idiomas
 alguien se muera
 no vamos a aceptar que por diferencia de idiomas
 no nos podamos entender.

la plus parlée au monde
 plus que le portugais et le russe
 la langue bengalie est la seule langue au monde
 pour laquelle trois millions de personnes ont perdu la vie
 trois millions de personnes ont donné leur vie pour leur langue
 trois millions de personnes
 sont mortes pour défendre leur langue.
 Et cette histoire
 est avec nous
 elle est avec nous, Bangladeshis, où qu'on soit
 nous voulons vivre avec notre langue
 c'est pourquoi maintenant
 nos collectifs de migrants
 à Madrid
 après la mort de mon oncle
 vont lutter pour qu'il soit obligatoire
 que les médecins traitants
 que les juges
 que les écoles
 que tous les sites importants
 mettent des traducteurs à disposition
 pour pouvoir parler dans notre langue
 et pour pouvoir comprendre ce qu'ils veulent nous dire.
 Nous sommes plus de cinquante mille Bangladeshis en Espagne
 et plus de cinq-cent mille migrants
 nous n'allons plus accepter que pour une différence de langue
 quelqu'un meure
 nous n'allons pas accepter que pour une différence de langue
 nous ne puissions pas nous comprendre.

Afroza Rhaman

Cuando yo llego en 2006 a España
no conozco a nadie,
soy la primera mujer bangla que vino sola a Lavapiés
y desde el primer momento
muchísimas personas me ayudan
a conseguir mi tarjeta de residencia
que sale en 2010
gracias al apoyo de Pepa y Maite
y otras muchísimas ayudando,
la comunidad te salva
te ayuda a buscar trabajo
aprender el idioma
aprenderlo.
He trabajado en muchos sitios
en colegios
he cuidado personas mayores
he cuidado niños
todo poco a poco
porque para cada cosa necesitas un curso
trabajas mucho y tomas muchos cursos,
para cuidar a las personas mayores
tienes que hacer un curso

Afroza Rhaman

Quand j'arrive en 2006 en Espagne
je ne connais personne
je suis la première femme bangladeshie qui est venue seule à Lavapiés
et depuis le premier jour
énormément de personnes m'aident
à obtenir ma carte de séjour
que j'ai eue en 2010
grâce à l'appui de Pepa et Maite
et de beaucoup d'autres qui m'ont aidé,
la communauté te sauve
t'aide à trouver du travail
apprendre la langue
l'apprendre.
J'ai travaillé un peu partout
dans des collèges
je me suis occupé de personnes âgées
d'enfants
tout ça peu à peu
parce que pour chaque chose tu as besoin d'un cours
tu travailles beaucoup et tu prends beaucoup de cours,
pour s'occuper des personnes âgées
tu dois prendre un cours

para cuidar a los niños
 tienes que aprender a cocinar comida española
 y entonces
 aprender el idioma
 es muy difícil
 no hay tiempo
 no tengo tiempo
 porque necesito ganar dinero
 para mí
 y para mandar a mi país
 para mi marido, mi hija enferma, mis cinco niñas.

Donde más se aprende el idioma
 es trabajando
 cuando tú te vas a clases solo se aprenden los verbos
 pero las palabras no las aprendes,
 yo todavía no hablo tan bien español
 hablo algo
 pero no bien
 y es normal,
 los niños
 personas pequeñas
 aprenden rápido
 en cualquier lado aprenden rápido
 ahora, las personas más grandes
 ya es más difícil,
 ¡el español es un idioma muy alto!
 ¡es bien diferente al bangla!
 necesitas
 cambiar los verbos todo el tiempo
 y cuando es con hombre

pour s'occuper des enfants
 tu dois apprendre la cuisine espagnole
 et donc
 apprendre la langue
 est très difficile
 on manque de temps
 je n'ai pas le temps
 parce que j'ai besoin de gagner de l'argent
 pour moi
 pour en envoyer à mon pays
 pour mon mari, ma fille malade, mes cinq enfants.

On apprend mieux la langue
 en travaillant
 dans les cours on apprend seulement les verbes
 mais les mots tu ne les apprends pas,
 et je ne parle toujours pas très bien espagnol
 je parle un peu
 mais pas bien
 et c'est normal,
 les enfants
 les personnes plus petites
 apprennent rapidement
 partout elles apprennent rapidement
 pour les adultes
 c'est plus difficile
 l'espagnol est une langue très haute !
 c'est bien différent du bengali !
 tu as besoin
 de changer les verbes tout le temps
 et lorsqu'il s'agit d'un homme

tienes que usar O
 y cuando es con mujer
 tienes que usar A,
 escuchame, hermano
 yo hablo hindu
 pero no lo puedo escribir
 árabe puedo leer y escribir
 pero no tanto hablar
 con cada idioma
 hay una relación diferente.

La distancia
 es problema también.
 En 2010, cuando recibí tarjeta de residencia
 fui a mi país
 ese momento fue una pena para mi vida
 porque muere mi padre
 en abril
 muere y yo voy a mi país dos meses después
 julio,
 hay dos meses de diferencia entre él y yo
 recién a los dos meses logro llegar,
 he sufrido mucho
 todavía cuando hablo con mi hija de su abuelo, lloro
 mi papá y mi mamá cuidaban a mis hijos en Bangladesh
 pero desde entonces mis hijos están acá conmigo.

Mohammed Hossein
 es de la comunidad hace como veinticinco años
 él y su mujer vinieron antes que yo
 unas personas muy amables

tu dois utiliser O
 et lorsqu'il s'agit d'une femme
 tu dois utiliser A
 écoute-moi, mon frère
 je parle hindu
 mais je ne peux pas l'écrire
 l'arabe je peux le lire et l'écrire
 mais pas si bien le parler
 avec chaque langue
 il y a une relation différente.

La distance
 est aussi un problème.
 En 2010, quand j'ai reçu carte de séjour
 j'ai été dans mon pays
 ce fut un grand moment de souffrance dans ma vie
 parce que mon père est mort
 en avril
 il meurt et je retourne dans mon pays deux mois plus tard
 juillet,
 il y a deux mois de différence entre lui et moi
 je n'ai pu arriver que deux mois après,
 j'ai beaucoup souffert
 quand je parle avec ma fille de son grand-père, je pleure encore
 mon père et ma mère s'occupaient de mes enfants au Bangladesh
 mais maintenant mes enfants sont ici avec moi.

Mohamed Hossein
 fait partie de la communauté depuis vingt-cinq ans
 lui et sa femme sont arrivés avant moi
 des personnes très aimables

no pueden hablar bien español
pero son muy, muy amables
su mujer es mi amiga desde que yo estaba sola
yo la llamo a su mujer: hermana
y a Hossein: cuñado,
cuando yo estaba sola siempre me decían, “No sufras, Afroza
no sufras”,
yo era una mujer bangla sola en España
y ellos me apoyaron
me decían, “Ven, trae a tu familia, a tus hijos, vive aquí”.
Yo cuando tenía tiempo
por la tarde o por la noche
iba al locutorio que Mohammed tenía ahí en Lavapiés
siempre iba a charlar con su mujer,
no conocía a muchas personas
solo conocía a esa mujer y ese hombre
que tenían el locutorio donde yo iba
para llamar a mi país,
me decían, “Tú vienes cuando tú quieres
este local es tu local
nosotros somos tus hermanos”,
y ahí los fui conociendo más
conversando más.

Cuando tú te vas fuera de tu tierra
y alguien habla tu idioma
esa es tu familia
¡la alegría!
¡la alegría!
¡la alegría de escuchar personas hablando tu idioma!
¿sabes?

ils ne peuvent pas bien parler espagnol
mais ils sont très, très aimables
sa femme a été mon amie depuis que j'étais seule
j'appelle sa femme: ma soeur
et Hossein: beau-frère
lorsque j'étais seule ils me disaient toujours, “Ne souffre pas, Afroza
ne souffre pas”,
j'étais une femme bangladeshie seule en Espagne
et ils m'ont soutenue
ils me disaient, “Viens, amène ta famille, tes enfants, et vis ici”.
Quand j'avais du temps
l'après-midi ou le soir
j'allais au cyber-café que Mohamed avait à Lavapiés
j'allais toujours discuter avec sa femme,
je connaissais peu de monde
je connaissais seulement cette femme et cet homme
qui possédaient le cyber-café où j'allais
pour appeler mon pays,
ils me disaient, “Tu viens quand tu veux
tu es chez toi
nous sommes tes frères.”
et c'est comme ça que je les ai connus
à force de parler avec eux.

Quand tu vas hors de ta terre
et que quelqu'un parle ta langue
c'est ta famille
quelle joie !
quelle joie !
quelle joie d'écouter des gens parler ta langue !
tu sais ?

Mohammed siempre llevaba una lata de Coca Cola y una comida para mí
 y yo, “No, no, cuñado, no quiero, estoy trabajando”
 “Pero yo lo he traído para tí”
 “¡Tú piensas que soy una niña!”,
 ¡él siempre pensaba que yo soy una niña!
 Cuando pienso
 que no hay más Mohammed Hossein en el mundo
 sufro mucho
 y me cuesta hablar de este tema
 es una persona muy importante para mí,
 muchos periodistas llaman
 piden nota
 pero yo no puedo hacer nota
 sufro mucho.
 Mira
 cualquier matrimonio discute
 ¿sí?
 cualquier matrimonio hace discusiones,
 bueno
 yo conocí a ellos
 por trece años
 y nunca, nunca veo pelea
 a veces los escucho hablar poquito más fuerte
 pero no pelea
 no discutir
 nada, nada, nada
 algunas veces yo llevo a su mujer a algunos sitios
 a comprar y eso
 y luego vamos a su casa
 y entro
 y él prepara la ropa de su mujer

Mohammed m'apportait toujours à manger avec une canette de Coca-Cola
 et moi, “Non, non, beau-frère, je ne veux pas, je travaille”
 “Mais j'ai apporté ça pour toi”
 “Tu me prends pour une enfant !”
 il pensait toujours que je suis une enfant !
 Quand je pense
 qu'il n'y a plus de Mohamed Hossein dans ce monde
 je souffre beaucoup
 et j'ai du mal à en parler
 c'est une personne très importante pour moi,
 beaucoup de journalistes m'appellent,
 demandent des interviews
 mais je ne peux pas en donner
 je souffre beaucoup.
 Ecoute
 tous les couples se disputent
 n'est-ce pas ?
 tous les couples ont des disputes,
 bon
 je les ai fréquentés
 pendant 13 ans
 et jamais, jamais de brouille
 je les entends parfois parler un peu plus fort
 mais jamais de brouille
 pas de dispute
 rien, rien, rien
 parfois j'emmène sa femme dans certains endroits
 pour faire des courses
 et nous allons ensuite chez elle
 et j'entre
 et lui est en train de préparer la robe de sa femme

lavar
 planchar
 ese era Mohammed
 nada machista
 nada machista
 esa palabra no tiene nada que ver con él
 siempre apoyando a todos
 apoyando a su mujer
 hasta maquillar
 todo hecho por él con amor para su mujer.

La mujer ya salió del hospital
 ahora está en la casa
 es cerquita
 yo quiero ir a su casa
 pero como estamos en cuarentena no puedo
 tampoco no llamo muchas veces
 porque cuando llamo tiene muchos sueños con su marido
 y entonces me los cuenta
 y sufrimos mucho,
 nosotros tenemos muchas amigas que ahora viven Londres
 somos un grupo de mujeres bangla y muchas viven Londres
 ellas también la llaman y le preguntan cómo está,
 y está triste
 porque es una tristeza grande
 y porque, ¡seis días!
 ¡seis días!
 ¡Mohammed no tenía por qué morir!
 ¡seis días esperando que llegue una ambulancia!
 Llamaba Elahi, de Valiente Bangla
 llamaba su hijo

laver
 repasser
 c'était ça Mohammed
 rien de machiste
 rien de machiste
 ce mot n'a rien à voir avec lui
 toujours à aider tout le monde
 aider sa femme
 jusqu'à la maquiller
 tout ça fait par amour pour sa femme.

Sa femme est sortie de l'hôpital
 elle est chez elle désormais
 c'est juste à côté
 je veux aller la voir
 mais comme nous sommes en quarantaine je ne peux pas
 je ne l'appelle pas trop souvent non plus
 parce que quand je l'appelle elle rêve souvent de son mari
 et elle me raconte ses rêves au téléphone
 et nous souffrons beaucoup,
 nous avons beaucoup d'amies qui vivent Londres
 nous sommes un groupe de femmes bangladeshies et beaucoup vivent Londres
 elles l'appellent aussi et lui demandent comment elle va,
 et elle est triste
 parce que c'est une grande tristesse
 et parce que, six jours !
 six jours !
 Mohammed n'avait aucune raison de mourir
 Six jours à attendre que vienne une ambulance !
 Elahi, de Valiente Bangla, a appelé
 son fils a appelé

llamaba su sobrino
 y a todos le decían, “Vale, vale, ya va”,
 escuchan hablar mal español y no te dan importancia
 nunca llegaron
 nunca llegaron
 no sé
 Hossein y su mujer no pueden explicar bien
 no pueden hablar bien español
 ese es el problema
 pero ese no es problema de ellos
 es problema de los idiomas
 es problema del gobierno,
 ¡el noventa por ciento de bangladeshi no puede hablar español!
 y no solo de mis paisanos, de gran parte de los migrantes también
 ¡noventa por ciento!
 ¿ves por qué la interpretación es tan importante?
 es muy importante.

Cuando la gente llega a buscar vida a España
 no logra aprender el idioma
 necesita buscar trabajo
 trabajar muchas, muchas horas por día
 en general busca trabajo en hotel, locutorio, alimentación
 que son los negocios que tienen sus paisanos bangladeshi
 y cuando ellos trabajan diez horas
 doce horas por día
 no tienen tiempo para aprender español
 no pueden ir a los horarios de clase
 solo aprenden las palabras del trabajo,
 "¿Cómo se dice esto?"
 "Manzana"

son neveu a appelé
 et tout le monde répondait, “D’accord, d’accord, on y va”
 ils entendent que tu parles mal espagnol et ne te donnent pas d’importance
 ils ne sont jamais venus
 ils ne sont jamais venus
 je ne sais pas
 Hossein et sa femme ne peuvent pas bien s’expliquer
 ils ne peuvent pas bien parler espagnol
 c’est ça le problème
 mais ce n’est pas leur problème
 c’est le problème des langues
 c’est le problème du gouvernement,
 quatre-vingt dix pour cent des Bangladeshis ne peuvent pas parler espagnol !
 et pas seulement mes compatriotes, aussi la majorité des migrants
 quatre-vingt dix pour cent !
 tu vois pourquoi l’interprétation est si importante ?
 c’est très important.

Quand les gens arrivent en Espagne pour chercher la vie
 ils ne réussissent pas à apprendre la langue
 ils doivent chercher du travail
 travailler beaucoup, beaucoup d’heures par jour
 en général ils cherchent du travail dans des hôtels, des cyber-cafés, des épiceries
 qui appartiennent à leurs compatriotes bangladeshis
 et comme ils travaillent dix heures par jour
 douze heures par jour
 ils n’ont pas le temps d’apprendre l’espagnol
 ils ne peuvent pas assister aux cours
 ils apprennent seulement les mots du travail
 “Comment dit-on ceci ?”
 “Pomme”

"¿Cómo se dice esto?"

"Cebolla",

no pueden explicar bien
solo saben palabras y precios
solo el idioma del trabajo
trabajar y mandar dinero para su familia.
Los niños cuando llegan sí
los niños saben rápido
pero, ¿qué pasa?
como aprenden rápido
no pueden traducir bangla
porque llegan a España y aprenden idioma nuevo
y muchas palabras bangla ya no las saben
o las olvidan
y no pueden explicar a mamá y papá,
siempre ves a las familias
y la mamá y el papá diciendo, "Explíquen, explíquen",
y los niños no tienen tantas palabras en bangla
no pueden
entonces papá y mamá saben un idioma
niños saben otro
nadie puede traducir
se arma desconexión.

Esto no es solo de banglas
esto es de todos los migrantes
migrantes
migrantes
24 horas
24 horas se necesita traductora y traductor
porque si no se hacen muchos problemas,

"Comment dit-on cela ?"

"Oignon"

ils ne peuvent pas bien s'exprimer
ils connaissent seulement les mots et les prix
seulement la langue du travail
travailler et envoyer de l'argent à sa famille.
Les enfants quand ils arrivent, oui
les enfants apprennent rapidement
mais que se passe-t-il ?
comme ils apprennent vite
ils ne peuvent pas traduire le bengali
parce qu'ils arrivent en Espagne et apprennent une langue nouvelle
et il y a beaucoup de mots bengalis qu'ils ne connaissent plus
ou qu'ils oublient
et ils ne peuvent pas expliquer à maman et papa,
tu vois toujours les familles
et la maman et le papa qui disent, "Explique-nous, explique-nous",
et les enfants n'ont pas tant de mots en bengali
ils ne peuvent pas
donc papa et maman connaissent une langue
les enfants en connaissent une autre
personne ne peut traduire
une déconnexion apparaît.

Cela ne concerne pas seulement les Bangladeshis
cela concerne tous les migrants
migrants
migrants
24 heures sur 24
on a besoin de traductrice et de traducteur 24 heures sur 24
parce que sinon ça fait beaucoup de problèmes,

por ejemplo, va el médico
 o el servicio social
 a ver a un paciente
 y lo que paciente dice, médico no entiende
 y lo que médico dice, paciente no entiende
 ¡yo también pasé eso!
 tengo turno para el médico
 voy
 porque mi menstruación hace problemas
 duele mi tripa
 voy al médico
 y explico
 y médico no entiende
 yo tampoco me entiendo
 entonces el médico me dice,
 “Tú trae un traductor”,
 y yo conozco un chico, muy joven
 como diecisiete, dieciocho años
 y lo llevo
 y para mí eso es una vergüenza
 está ahí ese chico
 escuchando sobre mi menstruación
 con mucha atención
 y explicando al médico,
 es una vergüenza para mí
 no hay traductor ni en el hospital ni en el centro de salud
 entonces yo me enfado
 hablo al médico
 y le digo, “Tú habla inglés conmigo
 porque tú no entiendes
 yo tampoco

par exemple, un médecin
 ou un agent social
 va voir un patient
 et ce que patient dit, médecin ne comprend pas
 et ce que médecin dit, patient ne comprend pas
 ça m'est arrivé à moi aussi !
 j'ai rendez-vous avec le médecin
 j'y vais
 parce que mes menstruations me posent problème
 j'ai mal au ventre
 je vais chez le médecin
 et j'explique
 et médecin ne comprend pas
 moi non plus je ne me comprends pas
 donc le médecin me dit,
 “Amène un traducteur”,
 et je connais un garçon, très jeune
 dix-sept, dix-huit ans
 et il vient avec moi
 et pour moi c'est une honte
 ce garçon est là
 qui écoute mes problèmes de menstruations
 avec beaucoup d'attention
 et qui les explique au médecin,
 c'est une honte pour moi
 il n'y a de traducteur ni à l'hôpital ni au centre de santé
 alors je m'énerve
 je parle au médecin
 et je lui dis, “Toi parle anglais avec moi
 parce que tu ne comprends pas
 et moi non plus

y entonces, ¿qué hacemos?
 ¡es una vergüenza!
 si eres médico aprende inglés
 y hablamos en inglés
 o hagamos una forma”.
 Cuando yo busco trabajo
 muchas veces dicen, “No tiene papel, no pasa nada
 pero necesita hablar español”,
 a veces es más importante idioma que papeles.

2007, yo voy a un trabajo a cuidar persona mayor
 en Lavapiés
 calle Tribulete
 esta señora mayor, Consuelo, me apoya mucho
 una mujer española
 me da mi primer trabajo
 y con ella aprendo mi primera palabra
aroz
 y ella me dice, “Afroza, no es *aroz*,
 ¡*arroz*!
 ¡*arroz*!”
 todavía me río cuando recuerdo.
 Mira,
 cuando vosotros dices *hola*
 en mi país eso es una enfermedad
 entonces ya piensas en la enfermedad,
 cuando vosotros dices *¿qué tal?*
tal en mi país es una fruta
 entonces ya piensas en la fruta
 cuando vosotros dices *¡qué bien!*
bien, en mi país

et donc comment faire ?
 c'est une honte !
 si tu es médecin apprends l'anglais
 et on parle anglais
 ou on trouve un moyen”.
 Quand je cherche du travail
 on me dit souvent “Vous n'avez pas de papiers, ce n'est pas grave
 mais vous devez parler espagnol”,
 la langue est parfois plus importante que les papiers.

2007, je vais à mon travail, m'occuper d'une personne âgée
 à Lavapiés
 rue Tribulete
 cette dame âgée, Consuelo, me soutient beaucoup
 une femme espagnole
 elle me donne mon premier travail
 et j'apprends mon premier mot avec elle
aroz
 et elle me dit, “Afroza, ce n'est pas *aroz*
arroz !
arroz !”,
 j'en ris encore quand je m'en rappelle.
 Regarde,
 quand vous dites *hola*
 dans mon pays c'est une maladie
 et donc tu penses déjà à la maladie
 quand vous dites *qué tal ?*
tal dans mon pays c'est un fruit
 donc tu penses déjà au fruit
 quand vous dites *qué bien !*
bien, dans mon pays

significa la relación entre la suegra de mi hija y yo
 la relación entre esas dos mujeres
 es *bien*
 cuando vosotros dices ¿*qué pasa?*
 (esto es una broma contigo, no escribas)
pasa
 en mi país
 ¡es *culo!*,
 entonces la gente te saluda
 con todas estas palabras
 bien simples
 y tú te pones a pensar todas estas cosas
 la enfermedad, la fruta, la suegra, el culo
 todo
 todo se mezcla en la cabeza.

Una vez también
 yo trabajaba en un locutorio
 y tengo muchísimas marcas de recargas
 muchas marcas
 y yo estoy hablando a mi país
 a mi hermana
 y entonces llega una cliente
 (ay, es muy gracioso)
 y cliente dice, “Necesito recarga”
 “¿De qué marca?”, le digo
 y me dice, “Vodafone”
 y mi hermana dice, “¿Qué palabra tú usas!”
 ¡porque *vuda*, en mi país es *vagina!*
 y así muchas, muchas palabras
 muchas, muchas anécdotas.

signifie la relation entre la belle-mère de ma fille et moi
 la relation entre ces deux femmes
 c'est *bien*
 quand vous dites *qué pasa ?*
 (ça c'est une plaisanterie, ne l'écris pas)
pasa
 dans mon pays
 c'est *le cul !*
 donc les gens te saluent
 avec tous ces mots
 tout simples
 et toi tu mets à penser à toutes ces choses
 la maladie, le fruit, la belle-mère, le cul
 tout
 tout se mêle dans la tête.

Une fois aussi
 je travaillais dans un cyber-café
 et je vendais énormément de marques de recharges de téléphone
 beaucoup de marques
 et je suis en train de parler avec mon pays
 avec ma soeur
 et une cliente arrive
 (ah, c'est très drôle)
 et cliente dit, “J'ai besoin d'une recharge”
 “De quelle marque ?”, je dis
 et elle me dit, “Vodafone”
 et ma soeur me dit, “Quel genre de mots tu utilises !”
 parce que *vuda* dans mon pays c'est *vagin !*
 et c'est comme ça pour beaucoup, beaucoup de mots
 beaucoup, beaucoup d'anecdotes.

Yo soy una suerte
 soy una suerte de mujer
 he venido sola
 y he conocido mucha gente que me ayuda,
 lucha
 mucha lucha
 pero también suerte
 y compañía,
 cualquier ayuda
 yo llamo mis paisanos
 y a veces ni tienes que pedir ayuda
 alguien viene y te dice, “Dame tu cuenta”
 “¿Para qué?”
 “Tú dame tu cuenta”,
 y ahí alguien te manda poquito de dinero
 para comprar comida.
 Las comunidades migrantes están muy presentes
 cuando no tienes dinero
 alguien te presta
 cuando no tienes comida
 alguien te da
 cuando estás triste
 alguien te llama,
 y más ahora con el aislamiento
 no hay trabajo
 no hay dinero.

No queremos morir como Hossein
 no queremos morir
 no queremos morir así
 ¡no queremos morir por el idioma!

Je suis une chance
 je suis une chance de femme
 je suis venue seule
 et j’ai connu beaucoup de gens qui m’aident,
 lutte
 beaucoup de lutte
 mais aussi de la chance
 et un entourage,
 quelque soit l’aide dont j’ai besoin
 j’appelle mes compatriotes
 et parfois tu n’as même pas besoin de demander de l’aide
 quelqu’un vient et te dit, “Donne-moi ton numéro de compte”
 “Pourquoi ?”
 “Tu me donnes ton numéro de compte”,
 et quelqu’un t’envoie un peu d’argent
 pour acheter à manger.
 Les communautés de migrants sont très présentes
 quand tu n’as pas d’argent
 quelqu’un te prête
 quand tu n’as pas de quoi manger
 quelqu’un te donne
 quand tu es triste
 quelqu’un t’appelle,
 et plus encore maintenant avec l’isolement
 il n’y a pas de travail
 il n’y a pas d’argent.

Nous ne voulons pas mourir comme Hossein
 nous ne voulons pas mourir
 nous ne voulons pas mourir comme ça
 nous ne voulons pas mourir pour la langue !

así que ahora hacemos un grupo
 voluntariamente
 como quince personas
 un grupo
 para hacer comunicación y lucha,
 traducimos noticias del coronavirus
 como se puede
 y mandamos por internet a migrantes,
 también
 hacemos videoconferencia con gente
 para tratar de comunicar lo que pasa
 y buscar formas de apoyo,
 y también estamos haciendo campaña
 una campaña comunitaria
 para que el gobierno tenga que traducir
 ¡el gobierno tiene que traducir sí o sí!
 cuando un migrante vive en España
 es una cultura diferente
 una tierra diferente
 la familia no vive aquí
 hay amigos
 pero se van juntando de a poco
 y cuando viene una mujer sola...
 muy duro
 muy duro
 porque no conoce nadie
 y se pone burka
 y la gente no conoce eso
 y mira mal
 muy duro
 y por eso también es muy importante la traducción

et c'est pourquoi nous avons formé un groupe
 de volontaires
 à peu près quinze personnes
 un groupe
 pour faire de la communication et de la lutte,
 nous traduisons des nouvelles du coronavirus
 comme on peut
 et les envoie par internet aux migrants,
 aussi
 nous faisons des vidéoconférences avec des gens
 pour essayer d'expliquer ce qui se passe
 et trouver des formes d'aide,
 et nous menons aussi une campagne
 une campagne communautaire
 pour que le gouvernement traduise
 le gouvernement doit absolument traduire !
 quand un migrant vit en Espagne
 c'est une culture différente
 une terre différente
 la famille ne vit pas ici
 il y a des amis
 mais cela ne vient que peu à peu
 et quand une femme seule arrive
 très dur
 très dur
 parce qu'elle ne connaît personne
 et elle met une burka
 et les gens ne connaissent pas ça
 et ils te regardent mal
 très dur
 et pour cette raison aussi la traduction est très importante

para hacerse parte
y esto no solo para bangla
también para senegaleses
y africanos
y árabes.

El día 14 de abril nosotros celebramos año nuevo
nobo borsbo
borsbo es año
nobo es nuevo,
empieza el año 1427
año nuevo bangla
siempre celebramos muy grande
te voy a mandar fotos
pero esta vez no podemos hacerlo
por el coronavirus,
con el coronavirus empeora mucho la situación
no hay trabajo
no hay calle
por eso hacemos banco de alimentos
damos comida a gente
nada es suficiente
nada es suficiente
pero somos personas valientes
mucha lucha
nuestra vida es un libro abierto.

pour faire partie d'un tout
et pas seulement pour les Bangladeshis
mais aussi les Sénégalais
et les Africains
et les Arabes.

Le 14 avril nous célébrons la nouvelle année
nobo borsbo
borsbo c'est l'année
nobo c'est nouvelle,
nous sommes en 1427
nouvelle année bangladeshie
on fait toujours une grande fête
je vais t'envoyer des photos
mais cette fois nous ne pouvons pas
à cause du coronavirus,
avec le coronavirus la situation a beaucoup empiré
il n'y a pas de travail
il n'y a pas de rue
c'est pour cela que nous faisons des banques d'alimentation
nous donnons à manger aux gens
rien n'est suffisant
rien n'est suffisant
mais nous sommes des personnes courageuses
beaucoup de lutte
notre vie est un livre ouvert.

Elahí Mohammed Fazle
Valiente Bangla

Día 20 de marzo
once de la noche
me llama Mohammed Hossein y me dice, “Oye
estoy necesitando una ambulancia
estoy malito
y mi mujer también”
(con Mohammed somos muy cercanos
siempre digo que su mujer es mi cuñada)
“Y dime, ¿qué les pasa?”
“Dolor en el cuerpo, fiebre
estamos muy mal de salud, por favor”.
Llamé a la ambulancia
he llamado al 061 y me dijeron, “No,
llama al 900102112”,
llamé
más de cuarenta minutos esperando
me atienden y me dicen, “¿Y tú dónde estás?”
“Yo estoy en mi casa
mi amigo está en su casa
pero no habla bien español”
“Vale,
déjeme su teléfono y lo vamos a llamar”

Elahí Mohammed Fazle
Valiente Bangla

20 mars
onze heures du soir
Mohammed Hossein m'appelle et me dit, “Ecoute
j'ai besoin d'une ambulance
je ne suis pas bien
et ma femme non plus”
— avec Mohammed nous sommes très proches
je dis toujours que sa femme est ma belle-soeur —
“Mais dis-moi, qu'est-ce qui vous arrive ?”
“Douleur dans le corps, fièvre
nous allons très mal, s'il te plaît”.
J'ai appelé une ambulance
J'ai appelé le 061 et ils m'ont dit, “Non,
appelez le 900102212”,
j'ai appelé
attendu plus de quarante minutes
ils me répondent et me disent, “Et toi où es-tu ?”
“Je suis chez moi
mon ami est chez lui
mais il ne parle pas bien espagnol”
“D'accord,
laisse-moi son téléphone et nous allons l'appeler”

“Es que le digo
 no sabe hablar bien español”
 “Es obligatorio hablar con el paciente”,
 y le dejo su teléfono.
 Como a las cuatro de la mañana, Hossein me llama otra vez
 y me dice, “Oye, no me ha llamado nadie”
 “No me digas”,
 así otra vez he llamado
 me pidieron la documentación de Hossein y su mujer
 y me dice, “¿Tú eres el paciente?”
 “No,” le digo, “él está en su casa
 es que no sabe hablar bien español”
 “Bueno déjenos su teléfono y van a ir a verlo”
 “Vale, fenomenal”.
 Segundo día no me llama nadie
 yo me olvido del asunto
 pensé que estaba solucionado.
 Tercer día me llama de nuevo y me dice, “Elahi
 no me ha llegado ninguna llamada todavía”
 “¡Pero cómo!”, le digo, “¿Y por qué no me llamaste!?”
 “Bueno tú estás muy cansado, no quería molestar”,
 es que estamos con mucho trabajo en Valiente Bangla
 estamos dando de comer a trescientas personas
 la situación está muy complicada,
 así que vuelvo a llamar otra vez
 y me dicen que la documentación, que el teléfono,
 lo dejo de nuevo y le doy también el teléfono de su hijo
 y su hijo también llama
 y su sobrino también
 llaman varias veces
 y a Hossein nunca lo llamaron ni lo visitaron.

“Je vous dis
 qu’il ne sait pas bien parler espagnol”
 “Il est obligatoire de parler avec le patient”
 et je laisse son numéro de téléphone.
 Vers quatre heures du matin, Hossein m’appelle encore une fois
 et me dit, “Ecoute, personne ne m’a appelé”
 “Arrête”,
 donc j’ai rappelé une autre fois
 ils m’ont demandé les papiers d’identité de Hossein et de sa femme
 et me disent, “C’est toi le patient ?”
 “Non”, je dis, “le patient est chez lui
 mais il ne sait pas bien parler espagnol”
 “Bon, laisse-nous son numéro de téléphone et ils vont aller le voir”
 “D’accord, génial”.
 Deuxième jour personne ne m’appelle
 j’oublie le problème
 je pensais que c’était réglé.
 Troisième jour il m’appelle de nouveau, “Elahi
 personne ne m’a appelé”
 “Mais quoi !”, je dis, “Et pourquoi ne m’as-tu pas appelé !?”
 “Eh bien tu es très fatigué, je ne voulais pas te déranger”
 c’est vrai que nous avons beaucoup de travail à Valiente Bangla
 nous donnons à manger à trois-cent personnes
 la situation est très difficile,
 donc je rappelle une autre fois
 et ils me demandent encore les papiers d’identité, le numéro de téléphone,
 je leur laisse de nouveau et je donne également le numéro de son fils
 et son fils aussi appelle
 et son neveu aussi
 ils appellent plusieurs fois
 et ils n’ont jamais appelé Hossein ni été chez lui.

Luego, lunes
 su hijo dice que tiene una cita en el hospital
 y le digo, “Por favor díles que tu padre está mal
 que nos digan una forma de que puedan verlo”,
 el martes va al hospital y le dicen que vale
 que van a ir a verlo a su casa.
 A las once de la noche
 me llama un vecino de pueblo de Bangladesh
 y me dice, “Elahi,
 Hossein no está bien, ¿qué hago?”
 “Y bueno, se acabó
 hay que llevarlo al hospital”
 “¿Un taxi?
 los taxis no los quieren subir”,
 -esto es a las once de la noche del día 25-
 y le dije, “Bueno, háganme un favor
 díles que cojan un taxi cada uno
 y otra persona va en otro detrás
 y vamos al hospital y listo”,
 “Vale, fenomenal”.
 Y de nuevo
 no lo consiguieron
 y el día 26
 a las cuatro de la mañana
 ya se ha muerto
 se ha muerto Hossein.

Su mujer ha llamado a los vecinos
 y su hijo también
 y sus vecinos me llamaron
 que Hossein se murió

Ensuite, lundi
 son fils dit qu’il a rendez-vous avec l’hôpital
 et je lui dis, “Dis-leur s’il te plaît que ton père ne va pas bien
 et qu’ils trouvent une manière de le voir”,
 il va à l’hôpital le mardi et ils lui disent que c’est d’accord,
 qu’ils vont aller le voir chez lui.
 A onze heures du soir
 un ami d’un village voisin au Bangladesh m’appelle
 et me dit, “Elahi,
 Hossein ne va pas bien, que dois-je faire ?”
 “Bon, ça suffit
 il faut l’emmener à l’hôpital”
 “En taxi ?
 les taxis ne veulent pas le prendre”,
 — tout ça à onze heure du soir, le 25 —
 et je lui ai dit: “Ecoute, rendez-moi un service
 dites-leur qu’ils prennent chacun un taxi
 et une autre personne va dans un troisième
 et on va à l’hôpital, c’est tout”,
 “D’accord, parfait”.
 Et de nouveau
 ils n’ont pas réussi
 et le 26 mars
 à quatre heures du matin
 il était déjà mort
 Hossein était mort.

Sa femme a appelé les voisins
 et son fils aussi
 et ses voisins m’ont appelé
 pour me dire qu’Hossein était mort

ay, qué triste
 y digo, “Bueno, si murió voy a llamar a la policía”
 “Sí, hemos llamado a la policía”.
 La policía vino muy rápido
 y nos dicen, “Es probable que se haya muerto por coronavirus
 y su mujer está fatal”,
 y ahí sí trajeron a los médicos
 llegaron los médicos y las ambulancias
 se escuchaban las sirenas del móvil,
 y la cogen a su mujer
 y le digo que dónde se la llevan
 y dice que se la llevan a un hospital
 y que si ahí no tiene plaza la llevan a otro.

Y empezamos a contar esta historia
 empezamos a contarla
 y todos dijimos, ya basta
 así no puede ser
 no hacen nada
 ¿en seis días no hacen nada?
 y no hablo de los médicos
 no tenemos ningún problema con médicos
 ni con servicio de salud,
 no es culpa de médicos
 nosotros les agradecemos a los médicos, los queremos mucho
 los médicos están trabajando como cheque en blanco
 y también están siendo víctimas del Covid y la falta de recursos,
 esto es culpa del sistema
 de la estructura
 nosotros tenemos problemas con el sistema
 con los políticos

ah, quelle tristesse
 et je dis, “Bon, s’il est mort je vais appeler la police”
 “Oui, nous avons appelé la police”.
 La police est arrivée très vite
 et ils nous ont dit, “Il est probable qu’il soit mort du coronavirus
 et sa femme va très mal”,
 et là oui, ils ont fait venir des médecins
 les médecins et les ambulances sont arrivés
 on entendait les sirènes au téléphone,
 et ils ont emmené sa femme,
 et je demande où ils l’emmènent,
 et il me dit qu’ils l’emmènent dans un hôpital
 et que s’il n’y a pas de place ils l’emmèneront dans un autre.

Et nous avons commencé à raconter cette histoire
 nous avons commencé à la raconter
 et nous avons tous dit, ça suffit
 ça ne peut pas continuer comme ça
 ils ne font rien
 ils ne font rien en six jours ?
 et je ne parle pas des médecins
 je n’ai aucun problème avec les médecins
 ni avec les services de santé,
 ce n’est pas la faute des médecins
 nous avons de la reconnaissance pour les médecins, nous les aimons beaucoup
 les médecins travaillent comme un chèque en blanc
 et ils sont aussi victimes du Covid et du manque de ressources,
 c’est la faute du système
 de la structure
 nous avons un problème avec le système
 avec les politiques

con la burocracia
 y por eso estamos armando una campaña
 para que sea obligatorio
 por ley
 que haya traductores
 que haya intérpretes
 de bangla
 y de wolof
 y de árabe
 porque esta situación no la vivimos solamente los banglas
 la vivimos muchas comunidades migrantes
 así que esto es importante para todos
 para todos nosotros,
 y en eso estamos luchando ahora.
 La muerte de Mohammed nos duele mucho
 era un amigo
 un ser de confianza
 un miembro de nuestra comunidad
 y por eso
 no solamente vamos a llorar
 vamos a transformar la muerte de Mohammed en lucha
 vamos a luchar para conseguir la interpretación
 todos los inmigrantes necesitan interpretación
 no se habla más
 es indispensable.

Los migrantes ya hemos vivido demasiadas situaciones dolorosas
 tristes
 ya no queremos vivir así
 y tampoco queremos morir así
 ningún migrante puede morir así,

avec la bureaucratie
 et c'est pour ça que nous menons une campagne
 afin qu'il soit obligatoire
 légalement
 qu'il y ait des traducteurs
 qu'il y ait des interprètes
 de bengali
 et de wolof
 et d'arabe
 parce que cette situation ne concerne pas seulement les Bangladeshis
 beaucoup de communautés de migrants la vivent également
 donc c'est important pour tous
 pour nous tous,
 et c'est notre lutte aujourd'hui.
 La mort de Mohammed nous fait beaucoup de peine
 c'était un ami
 un être de confiance
 un membre de notre communauté
 et pour cette raison
 nous n'allons pas seulement pleurer
 nous allons transformer la mort de Mohammed en lutte
 nous allons lutter pour obtenir l'interprétation
 tous les migrants ont besoin d'interprètes
 on n'en parle plus
 c'est indispensable.

Nous, migrants, avons vécu assez de situations douloureuses
 tristes
 nous ne voulons plus vivre ainsi
 et nous ne voulons pas non plus mourir ainsi
 aucun migrant ne peut mourir comme ça,

yo soy de Bangladesh
 pero mi sangre es la de todos los migrantes
 de todas las personas
 por eso siempre compartimos integraciones
 compartimos sueños
 y por eso estamos en este barrio multicultural
 donde trabajamos con vecinos y vecinas
 con los que podemos luchar juntos
 para cambiar las formas
 para cambiar las formas políticas.
 Lo de la interpretación es otra forma de racismo
 ¿por qué tienen traducción a otros idiomas
 y no tienen bangla, wolof, árabe?
 Estamos luchando de frente
 con la sangre de Hossein
 para que sea obligatorio
 que nos hablen
 que nos digan las cosas en un idioma que podamos entender
 ya
 ¡no se puede morir gente por no poder comunicarse!
 ¡tenemos el derecho a entender!
 ¡sobrevivir no es delito!
 desde que murió Hossein
 la campaña de interpretación se volvió muy fuerte,
 cuando una persona va a un hospital
 el médico le tiene que poder decir cuál es su problema
 cómo tiene que tomar pastilla
 cómo es el tratamiento,
 cuando una persona va a hacer trámite para conseguir papeles
 le tienen que poder decir cómo tiene que hacer
 qué derechos tiene,

je suis du Bangladesh
 mais mon sang est celui de tous les migrants
 de toutes les personnes
 c'est pour ça que nous partageons toujours des intégrations
 nous partageons nos rêves
 et c'est pour ça que nous sommes dans ce quartier multiculturel
 où nous travaillons avec les voisins et les voisines
 avec ceux qui peuvent lutter ensemble
 pour changer les formes
 pour changer les formes politiques.
 Le problème de l'interprétation est une autre forme de racisme
 pourquoi ont-ils des traductions dans d'autres langues
 et pas en bengali, wolof, arabe ?
 nous luttons de front
 avec le sang d'Hossein
 pour qu'il soit obligatoire
 qu'ils nous parlent
 qu'ils nous disent les choses dans une langue que nous pouvons comprendre
 maintenant
 des gens ne peuvent pas mourir parce qu'ils ne peuvent pas communiquer !
 nous avons le droit de comprendre !
 survivre n'est pas un délit !
 depuis qu'Hossein est mort
 la campagne pour le droit à l'interprétation a pris beaucoup d'ampleur
 quand une personne va à l'hôpital
 le médecin doit pouvoir lui dire quel est son problème
 comment il doit prendre ses médicaments,
 de quoi est fait le traitement,
 quand une personne va faire une démarche pour obtenir ses papiers
 ils doivent pouvoir lui dire comment faire
 quels droits cette personne possède,

¡el español y el bangla son muy diferentes!
yo tengo la universidad completa e igual
cuesta mucho el español
tengo problemas con verbos
y con muchas palabras
seguramente nosotros nunca vamos a llegar a hablar español bien
o van a pasar muchos, muchos años
así que las escuelas, las oficinas, los centros de salud
tienen que poder hablarnos en un idioma que entendamos
tenemos derecho a entender lo que nos están diciendo
todos los migrantes tenemos derecho a entender y a saber,
es muy importante
obligatorio.

La otra lucha fundamental
por supuesto
es por los papeles
los papeles por los derechos,
demasiada gente no tiene papeles
los manteros, los lateros
no tienen papeles
no tienen derechos
no tienen recursos para conseguir ayuda ni comida
ni dinero para vivir
es una vergüenza,
ya mismo necesitamos papeles para todos
ningun ser humano es ilegal
papeles, papeles
papeles para todos
y si no
todos sin papeles.

l'espagnol et le bengali sont des langues très différentes !
j'ai fait toutes mes études à l'université
et pourtant l'espagnol reste une langue difficile
j'ai des problèmes avec les verbes
et avec beaucoup de mots
il est probable que nous ne pourrons jamais réussir à bien parler espagnol
ou alors après beaucoup, beaucoup d'années
de sorte que les écoles, les bureaux, les centres de santé
doivent pouvoir nous parler dans une langue que nous comprenons
nous avons le droit de comprendre ce qu'ils nous disent
tous les migrants ont le droit de comprendre et savoir,
c'est très important
obligatoire.

L'autre lutte fondamentale
bien sûr
ce sont les papiers
les papiers pour les droits,
trop de gens sont sans papiers
les *manteros*, les *lateros*,
n'ont pas de papiers
n'ont pas de droits
ils n'ont pas de ressources pour obtenir de l'aide ou de la nourriture
ou de l'argent pour vivre
c'est une honte,
nous avons besoins de papiers pour tout le monde tout de suite
aucun être humain n'est illégal
papiers, papiers
papiers pour tous
et sinon
tous sans papiers.

Ningún gobernante
 ni Pedro Sánchez ni Pablo Iglesias
 piensan en ninguno de nosotros
 no piensan ni un punto en las personas que no tienen papeles,
 ellos están arriba
 y nosotros estamos abajo
 y de arriba no nos miran
 ¡no nos miran!
 ellos solo miran del medio hasta arriba
 y no pueden decir que no nos ven
 los manteros y los lateros trabajamos en la calle
 estamos en la calle
 vendiendo en las mantas
 vendiendo las latas de cerveza
 y no tenemos papeles
 no tenemos recursos
 no tenemos comida, no tenemos casa para dormir
 ¡no digan que no nos ven!
 ¡estamos en la calle!
 ¡ni un cero por cero por cero coma cinco hacen
 por la gente que no tiene papeles!
 ningún ser humano es ilegal
 llamar a un ser humano *ilegal* es una vergüenza total
 ¡todos por los papeles!
 ¡papeles para todos!
 Si existen los papeles
 que sean para todas las personas
 y si no son para todas las personas
 que no existan más esos papeles.

Aucun homme d'Etat
 ni Pedro Sánchez ni Pablo Iglesias
 ne pensent à aucun de nous
 ils ne pensent pas une seconde aux personnes sans papiers,
 eux sont en haut
 et nous sommes en bas
 et d'en haut ils ne nous regardent pas
 ils ne nous regardent pas !
 ils regardent seulement du milieu jusqu'en haut
 et ils ne peuvent pas dire qu'ils ne nous voient pas
 nous, les manteros et les lateros, travaillons dans la rue
 nous sommes dans la rue
 à vendre à la sauvette
 à vendre des canettes de bière
 et nous n'avons pas de papiers
 nous n'avons pas de ressources
 nous n'avons pas à manger, nous n'avons pas où dormir
 ils ne peuvent pas dire qu'ils ne nous voient pas !
 nous sommes dans la rue !
 il ne font même pas le zéro, zéro zéro cinq pour cent
 pour les gens sans papiers !
 aucun être humain n'est illégal
 dire qu'un être humain est illégal est une honte totale
 tous pour les papiers !
 papiers pour tous !
 si les papiers existent
 qu'ils soient pour tout le monde
 et s'ils ne sont pas pour tout le monde
 que ces papiers n'existent plus.

Pepa Torres Pérez
red interlavapiés

Participo de una red muy diversa
que reúne a personas migrantes y autóctonas,
y cuando empezó esta crisis
nos pusimos a pensar
de inmediato
en muchas cosas
pensamos cómo nos vamos a sostener emocionalmente
pensamos cómo nos vamos a sostener económicamente
el tema de las viviendas y los caseros especuladores
los alquileres
el alimento,
pero claro...
ninguno
ninguno de los que somos autóctonos
pensó en la lengua
ninguno.
No se nos ocurrió
y no es casualidad,
no se nos ocurrió porque no nos habíamos dado cuenta
hasta este momento
hasta dónde la cuestión de la lengua
es una cuestión de vida o muerte para cualquier migrante.

Pepa Torres Pérez
réseau interlavapiés

Je fais partie d'un réseau très divers
qui réunit des migrants et des autochtones,
et quand cette crise a commencé
nous avons pensé
immédiatement
à plusieurs choses
nous avons pensé à comment tenir émotionnellement
nous avons pensé à comment tenir économiquement
le problème des habitations et des propriétaires spéculateurs
les loyers
l'alimentation,
mais évidemment...
aucun de nous
aucun de ceux qui sont nés en Espagne
n'a pensé à la langue
aucun.
Ça ne nous est pas venu à l'esprit
et ce n'est pas un hasard
ça ne nous est pas venu à l'esprit parce que nous ne nous étions pas rendus compte
jusqu'à ce moment-là
jusqu'où la question de la langue
est une question de vie ou de mort pour tout migrant.

Fue la muerte de Mohammed Hossein
 la que hizo evidente
 que la interpretación
 es indispensable
 es impostergable
 es fundamental siempre
 en esta crisis, por supuesto
 pero es fundamental siempre
 ahora y antes y después.

Nosotros
 como vecinos y vecinas
 somos una red de barrio
 banglas, africanos, latinos, españoles, marroquíes
 gente muy diferente
 a quienes nos atraviesa la convivencia,
 no somos gente teórica
 pensamos las acciones y reflexionamos sobre la realidad
 pero nuestro activismo no es teórico
 es un activismo que pasa por el cruce vecinal en un territorio
 por los vínculos
 por la amistad
 por las historias entrelazadas,
 hay muchísima aproximación entre nosotros
 pero es importante entender
 que nosotros no somos ellos, ¿vale?
 por muy juntos que estemos
 por muy juntos que trabajemos
 por muy compañeros que seamos
 los que no somos migrantes
 a veces fallamos en saber qué es lo más importante.

C'est la mort de Mohammed Hossein
 qui a rendu évident
 que l'interprétation
 est indispensable
 et tout de suite
 c'est toujours une chose fondamentale
 dans cette crise, bien sûr
 mais tout le temps
 maintenant et avant et après.

Nous
 en tant que voisins et voisines
 nous formons un réseau de quartier
 Bangladeshi, Africains, Sud-Américains, Espagnols, Marocains
 des gens très différents
 que la cohabitation traverse,
 nous ne sommes pas des gens théoriques
 nous pensons les actions et réfléchissons sur la réalité
 mais notre activisme n'est pas théorique
 c'est un activisme qui passe par les croisements vicinaux d'un territoire
 par les liens
 par l'amitié
 par les histoires qui s'entrelacent,
 il y a énormément d'approximation entre nous
 mais il est important de comprendre
 que nous, ce n'est pas eux, d'accord ?
 pour autant que nous soyons ensemble
 pour autant que nous travaillions ensemble
 pour autant que soyons une communauté
 ceux d'entre nous qui ne sommes pas migrants,
 échouent parfois à savoir ce qui est le plus important.

¡La lengua!
 ¡como dice Afroza!
 la lengua es una forma de vivir
 una forma de sentir
 una forma de pensar
 no poder comunicarte en tu propia lengua
 es negar tu forma de vivir
 es negar tu forma de ser.

Por eso estamos exigiendo interpretación ya
 interpretación obligatoria,
 y hay quienes no nos entienden
 creen que es algo que en este momento no es tan urgente
 y por eso esta campaña está consiguiendo poquísimo eco
 poquísimo eco,
 todo el mundo dice estar preguntándose qué es lo primero
 qué es lo fundamental
 y parecería que pelear por la lengua
 no es tan indispensable.

Hacemos hincapié en la interpretación y no en la traducción
 porque aquí los traductores son más bien de textos
 de palabra escrita
 mientras que la interpretación
 es de la palabra hablada,
 los traductores
 por ejemplo
 son importantes para traducir los papeles
 que los migrantes tienen que entregar a Extranjería,
 pero aquí necesitamos poner el acento en la oralidad
 la oralidad de las comunidades migrantes

La langue !
 comme dit Afroza !
 la langue est une manière de vivre
 une manière de sentir
 une manière de penser
 ne pas pouvoir communiquer dans ta propre langue
 c'est nier ta manière de vivre
 c'est nier ta manière d'être.

C'est pour ça que nous exigeons des interprètes dès maintenant
 des interprètes obligatoires,
 et il y a des gens qui ne nous comprennent pas
 qui croient que ce n'est pas en ce moment la chose la plus urgente
 et c'est pour ça que cette campagne ne trouve que peu d'écho
 très peu d'écho,
 tout le monde prétend se demander ce qui est le principal
 ce qui est le fondamental
 et il semblerait que se battre pour la langue
 n'est pas tellement indispensable.

Nous insistons fermement sur l'interprétation et non sur la traduction
 parce qu'ici les traducteurs traduisent des textes
 des mots écrits
 alors que l'interprétation
 ce sont des mots parlés,
 les traducteurs
 par exemple
 sont importants pour traduire les papiers
 que les migrants doivent remettre aux services d'Immigration,
 mais ici nous avons besoin de mettre l'accent sur l'oralité
 l'oralité des communautés de migrants

porque aunque hay mucha gente que maneja los códigos escritos
gran parte de la vida cotidiana de los migrantes
se mueve en la oralidad.

Hemos creado una red de intérpretes voluntarios
una red de personas banglas
de los cuales Afroza es una
Elahi es uno
que está articulando directamente con los médicos,
fenomenal,
pero nosotros no queremos eso
no queremos una red de voluntariado
queremos que las administraciones se hagan cargo
de este derecho que tienen las personas migrantes,
queremos que en los centros de salud
en los hospitales
en los centros de servicios sociales
haya un servicio de intérpretes,
que la gente no tenga que acudir a sus paisanos o a sus amigos
que no sea un favor que alguien te interprete
que se haga valer el derecho
que tienen los inmigrantes
a vivir en su lengua.

Esta red hizo que sucedan un montón de acercamientos
estamos llegando a gente de Bangladesh a la que antes no llegábamos
gente recién venida
sin papeles
que se está acercando a las organizaciones
y se está acercando a los centros de salud a tratarse,
cosa que antes no hacían
porque ya habían aprendido

car bien qu'il y ait beaucoup de monde qui maîtrise les codes écrits
une grande partie de la vie quotidienne des migrants
a lieu dans l'oralité.

Nous avons créé un réseau d'interprètes volontaires
un réseau de personnes bangladeshies
parmi lesquelles Afroza
et Elahi
directement en lien avec les médecins,
génial,
mais ce n'est pas ce que nous voulons
nous ne voulons pas un réseau de volontaires
nous voulons que les administrations prennent en charge
ce droit qui appartient aux migrants,
nous voulons que dans les centres de santé
dans les hôpitaux
dans les centres de services sociaux
il y ait un service d'interprètes,
que les gens ne soient pas forcés de recourir à leurs compatriotes ou amis
que l'interprétation ne soit pas un service rendu
que l'on fasse valoir le droit
qu'ont les immigrés
à vivre dans leur langue.

Ce réseau a entraîné énormément de rapprochements
nous avons accès à des gens du Bangladesh que nous n'atteignons pas avant
des gens plus jeunes ou arrivés il y a peu
sans papiers
qui se rapprochent des organisations
qui se rapprochent des centres de santé pour se faire soigner,
autant de choses qu'ils ne faisaient pas avant
parce qu'ils avaient appris

que el derecho a la salud
no era para ellos.
Es que fíjate que ahora
en España
estamos viviendo el absurdo
de que con el Covid
se está datando a todo el mundo en los centros de salud
porque ahora
resulta que todas las personas interesan a la salud pública
pero hasta antes del Covid
muchísima gente sin papeles no tenía derecho de ser en vida
y estaban excluidos del sistema público de salud.

Y, ¿qué pasa?
ahora
por no sabemos cuánto tiempo
resulta que todos los migrantes pueden acceder a los recursos de la salud,
pero si no entienden lo que les dicen
no pueden acceder al seguimiento
al tratamiento,
porque el Covid, mayoritariamente
se trata en casa,
el centro de salud va llamando
y tú vas contando cómo te sientes
y te van diciendo qué puedes hacer, y así,
es decir que la salud se hace a distancia
a través de la palabra hablada
entonces si no hay intérpretes
la gente
aunque supuestamente tenga acceso al recurso de salud
no se puede cuidar ni puede cuidar a los demás.

que le droit à la santé
ne les concernait pas.
C'est que rends-toi compte qu'aujourd'hui
en Espagne
nous vivons cette situation absurde
qu'avec le Covid
on enregistre tout le monde dans les centres de santé
parce que maintenant
il se trouve que la santé publique s'intéresse à chaque personne
mais jusqu'avant le Covid
énormément de gens sans papiers n'avaient pas le droit d'être en vie
et étaient exclus du système public de santé.

Et que se passe-t-il ?
maintenant
pour une durée indéterminée
il se trouve que tous les migrants peuvent accéder aux ressources de santé,
mais s'ils ne comprennent pas ce qu'on leur dit
ils ne peuvent pas accéder à la suite
au traitement,
parce que le Covid, majoritairement
se traite à domicile,
le centre de santé t'appelle
et tu racontes comment tu te sens
et ils te disent ce que tu peux faire, de cette façon,
c'est-à-dire que la santé se fait à distance
à travers le mot parlé
donc s'il n'y a pas d'interprètes
les gens
quoiqu'ils aient supposément accès aux ressources de santé
ne peuvent pas se soigner ni soigner les autres.

Te puedo contar una historia de vida
 de estos días
 vinculado a lo mismo
 otro ejemplo de barrera idiomática,
 hay veinte mil
 pero te cuento uno.
 Aquí han puesto unos hoteles medicalizados,
 un lugar donde te mandan
 luego de ser tratado por Covid en el hospital
 para seguir cuidándote,
 y una vez que vas estando mejor
 te mandan a tu casa
 para que pases la cuarentena
 aislado y con bastantes cuidados higiénicos,
 pero bueno
 una persona bangladeshi
 pasa por toda esta situación
 y llega el momento en que es dada de alta de un hospital medicalizado
 entonces suponemos que el médico le pregunta si tiene casa
 y si puede pasar la cuarentena en su casa
 y el chico
 que no entiende absolutamente nada
 asiente.
 ¿Y qué sucede?
 ponen a este chico en la calle
 suponiendo que tiene casa
 y cuidados
 y este hombre no tiene casa
 y recién portador de Covid
 y en cuarentena
 duerme en la calle.

Je peux te raconter une histoire de vie
 de ces jours-ci
 en lien direct
 un autre exemple de barrière idiomatique,
 il y en a vingt mille
 mais je vais t'en raconter une.
 Ici ils ont mis en place des hôtels médicalisés,
 un lieu où ils t'envoient
 après avoir été traité du Covid à l'hôpital
 pour continuer à te soigner,
 et une fois que tu vas mieux
 ils te renvoient chez toi
 pour rester en quarantaine
 isolé et avec différents soins hygiéniques,
 mais bon
 une personne bangladeshie
 passe par toute cette situation
 et arrive au moment où elle sort d'un hôpital médicalisé
 on suppose naturellement que le médecin lui demande s'il a où dormir
 et s'il peut passer la quarantaine chez lui
 et le gamin
 qui ne comprend absolument rien
 confirme.
 Et qu'arrive-t-il ?
 ils mettent ce gamin dans la rue
 en supposant qu'il a un foyer
 et des soins
 et cet homme n'a pas de maison
 et récemment atteint du Covid
 et en quarantaine
 il dort dans la rue.

Entonces, este hombre
 llama a Elahi
 y le dice en su lengua,
 “No puedo ir a mi casa
 vivimos mucha gente en dos habitaciones
 no voy a poder estar aislado
 los voy a contagiar a todos”.
 Entonces todos nos ponemos a hablar con los hoteles medicalizados
 tratando de conseguir una plaza para él
 y dicen que sí, que algo van a hacer
 pero no logramos nada,
 así que el hombre esa misma noche tenía que volver a la calle
 y dijimos, no
 hay que darle un local de la comunidad
 asegurarse de que no entre nadie
 asegurar que lo desinfecten,
 y terminó durmiendo esa noche
 solo
 en un local
 arriba de una mesa.
 Un médico
 o cualquier persona que no está en este mundete
 o que no tiene relación con migrantes
 no puede imaginarse
 las condiciones en que viven los banglas en Lavapiés
 no puede imaginarse hasta dónde
 la barrera idiomática y cultural condiciona la vida
 no puede imaginarse hasta dónde
 la lengua es una cuestión de vida o muerte.

Donc cet homme
 appelle Elahi
 et lui dit dans sa langue,
 “Je ne peux pas aller chez moi
 nous vivons à beaucoup dans deux chambres
 je ne vais pas pouvoir m’isoler
 je vais tous les contaminer”.
 Donc nous nous mettons tous à appeler les hôtels médicalisés
 pour essayer de lui obtenir une place
 et ils répondent que oui, ils vont faire quelque chose
 mais nous n’arrivons à rien,
 de sorte que cette même nuit l’homme était censé retourner dans la rue
 et nous avons dit, non
 il faut lui donner un local de la communauté
 s’assurer que personne n’y entre
 s’assurer qu’on le désinfecte,
 et il a fini par dormir cette nuit-là
 seul
 dans un local
 sur une table.
 Un médecin
 ou n’importe quelle personne hors de ce petit monde
 ou qui n’a pas de relation avec les migrants
 ne peut pas s’imaginer
 les conditions dans lesquelles vivent les Bangladeshis à Lavapiés
 ne peut pas s’imaginer jusqu’où
 la barrière idiomatique et culturelle conditionne la vie
 ne peut pas s’imaginer jusqu’où
 la langue est une question de vie ou de mort.